

## Il y avait foule derrière les décors

Jeunes et vieux au rendez-vous

YVES BOISVERT

Pour la troisième fois en sept ans, Radio-Canada s'est payée une petite fête. Des milliers de spectateurs, dont plusieurs n'avaient pas 16 ans ou dépassaient la soixantaine, ont fait la queue boulevard René-Levesque, hier, avec ballons et bouffons, et ils seront encore plus nombreux aujourd'hui à venir rencontrer vedettes et artisans de la société d'État.

Si la plupart de ces téléphages ont semblé apprécier le spectacle, peut-être n'en ira-t-il pas de même pour Gilles Latulippe.

M. Latulippe ne sera sûrement pas content d'apprendre que plus de 50 000 personnes ont pu admirer, tout au long du week-end, une copie conforme de son dentier, qui figurait dans la salle des «effets spéciaux», en compagnie d'une tête de monstre, pendant les deux journées «portes ouvertes» de Radio-Canada.

Mais heureusement pour Gilles Latulippe, l'intérêt des visiteurs, dans ce «rayon des horreurs», est surtout allé à l'incroyable masque que confectionnait Stéphane Tessier sur un employé qui avait accepté de se prêter au jeu pendant de longues heures. Une fois le travail fini, ses longues oreilles pointues, son front fuyant, ses canines proéminentes et son teint verdâtre ne le faisait d'ailleurs ressembler que très vaguement au célèbre interprète de *Poivre et sel*.

C'est là, aux effets spéciaux, que l'on a déjà transformé Yves Jacques en Brian Mulroney, ou Dominique Michel en Reine Elizabeth, pour les fins d'un *Bye Bye*.

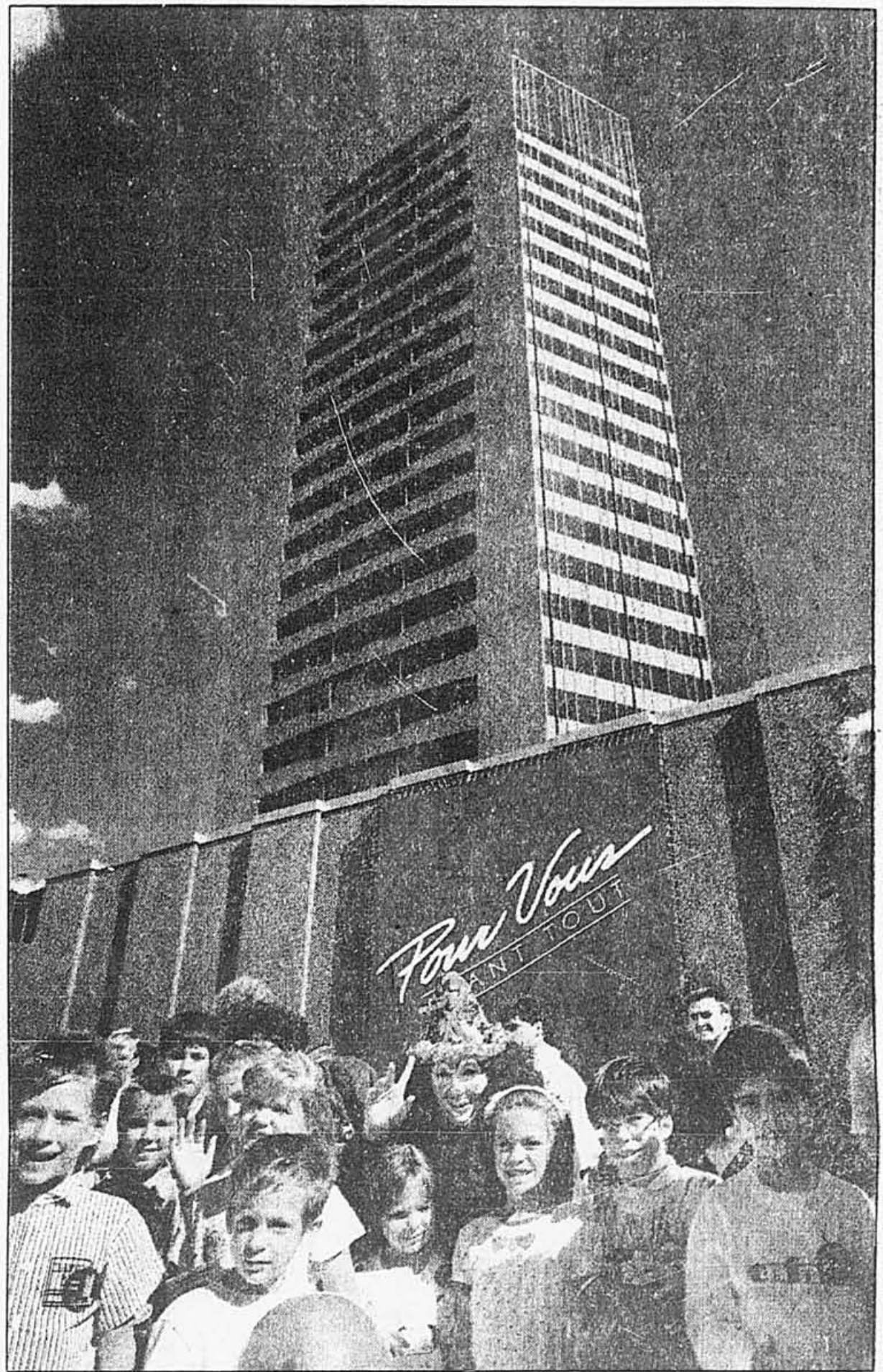
— Ça sert à quoi, ça?, a demandé un visiteur inquiet en pointant du doigt la reconstitution parfaite, en latex, de la tête de Gilles Pelletier, qui avait une mine d'enterrement.

— C'est pour une émission de *l'Heritage*... a commencé à répondre le maquilleur, avant de se faire interrompre par le maquilleur, comme si un secret d'État allait être dévoilé...

Les scénographes aussi ont voulu leur petit effet, en dévoilant l'envers de plusieurs décors. Les visiteurs ont pu admirer en primeur un paysage extérieur, peint en studio, que l'on verra par une fenêtre dans *Cormoran*, le nouveau téléroman Pierre Gauvreau, qui débutera en 1990.

Les curieux n'en sont pas non plus revenus de l'immensité de l'atelier de menuiserie, et encore moins du costumier qui contenait assez de vêtements pour les habiller tous.

Dans le coin d'un corridor, derrière une vitre, plusieurs centaines de bobines reposaient. Bout à bout, le stock de pellicule de Radio-Canada représente 175 millions de pieds de film... assez pour visionner pendant soixante ans, 24 heures sur 24, «Avec les messages publicitaires, ça doit



Ballons, clowns et enfants aux portes de Radio-Canada pour la grande visite PHOTO PIERRE COTE, La Presse

bien faire 100 ans!», a lancé un esprit cynique.

D'après notre enquête, parmi les vedettes maison présentes hier, c'est Denis Bernard, de *Robert et compagnie* qui a accordé le plus d'autographes, destinés pour la plupart à une clientèle de jeunes filles pour le moins enthousiastes.

Nous avons par ailleurs rencontré un jeune «groupie» de Suzanne Laberge, âgé de dix ans tout au

plus, qui ne rate pas un *Telejournal* du week-end.

La foule, composée en grande partie d'enfants et de personnes âgées, s'est déplacée surtout pour les émissions et les vedettes de télé, mais plusieurs animateurs de radio étaient aussi de la partie. Ainsi, exceptionnellement, *Plaisir*, avec Marie-France Bazzo et Pierre Bourgault, l'émission du samedi après-midi de CBF-AM, était enregistrée devant un group-

pe de spectateurs.

De même, Gilles Archambault avait déplacé pour l'occasion l'enregistrement de *Jazz soliloque*. Le public a alors pu constater que l'animateur emprunte sa voix de fin de soirée même en plein après-midi.

Quant au *Soleil de minuit*, l'émission nocturne du FM, les visiteurs ont pu surpris d'apprendre qu'elle est enregistrée à 15 heures, sous les neons...



Anne Garon et Louise Saint-Pierre dans «Les Muses orphelines».

## Les Muses orphelines: une oeuvre de maturité

JEAN BEAUNOYER

■ Michel Marc Bouchard a atteint, à mon avis, sa pleine maturité de dramaturge en écrivant *Les Muses orphelines*. Agé de 30 ans, après dix ans d'écritures, il nous a offert une oeuvre particulièrement équilibrée. Une oeuvre que je considère supérieure aux *Feluettes*, par sa simplicité, par sa vérité, par sa structure dramatique et par sa théâtralité.

Une pièce merveilleusement équilibrée, d'une intensité qui m'a accroché du début à la fin. Quatre enfants sont abandonnés par leur mère. Ils en seront marqués à jamais, handicapés pour la vie. Du moins le croit-on mais le miracle est possible et l'auteur nous réserve la surprise pour la fin comme un repas soigneusement préparé avec le dessert que personne n'attendait.

Je sais bien qu'on retourne au théâtre de cuisine de Michel Tremblay et c'était justement la le danger. Retomber dans le misérabilisme du théâtre nationaliste, mais Bouchard a su éviter tous les pièges et inscrire son oeuvre en dehors du temps. Le temps est d'ailleurs un élément majeur de la pièce. Ces quatre enfants ont été projetés hors du temps. Ils vivent encore les années quarante, début cinquante. Leur mère n'est plus là, alors ils l'inventent, ils la fabriquent sur mesure. Ils lui inventent un pays, l'Espagne, ils la magnifient, lui prêtent les plus grandes passions et vengent, 20 ans après, son honneur.

Les personnages sont criants de vérité et celui de la plus jeu-

ne, de la «mongole» est absolument bouleversant et magistralement interprété par Dominique Quesnel. Roy Dupuis est remarquable par son déséquilibre total. Anne Caron est juste, forte dans son personnage de soutien. Parce qu'elle soutient tout dans cette pièce, comme une colonne du temple. Une femme intense, stricte qui ne sait plus aimer. Louise St-Pierre interprète une lesbienne assumée, membre des forces armées, qui joue pour son frère et ses soeurs le rôle du père.

Et que dire de cette mise en scène de Brassard. Qu'elle est particulièrement dépouillée et encore originale. On se demandera longtemps pourquoi il a installé les deux pieds de «garnottes» qui sont en réalité des feves, sur le plancher. J'avoue que je n'ai pas compris. Lorsque le fils habillé comme sa mère, évolue autour de la table, il a toutes les peines du monde à marcher. C'est comme si on avait coupé les jambes de tous les personnages. Symbolique de la savane? D'une lourdeur de vivre? Bo! C'est ce qui fait le piquant de Brassard.

Somme toute, une pièce que j'ai pleinement goûtée. Une pièce qui touche à toutes les formes de théâtre québécois. Qui emprunte à tous les auteurs, Tremblay, Laberge et autres et qui finalement, en redonne un peu plus. Une pièce qui aura réussi à concilier le passé et le présent avec une remarquable adresse. Bravo!

*Les Muses orphelines*, de Michel Marc Bouchard. Une mise en scène d'André Brassard avec Anne Caron, Roy Dupuis, Dominique Quesnel et Louise Saint-Pierre. Décor et costumes de Meredith Caron. Au Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 1er octobre.

## Radio

# CFGL ou deux pionniers du FM: Coallier et Saucier



DANIEL LEMAY

CFGL, «la radio qui parle et qui chante», a 20 ans. Le 10 septembre 1968 à 20 h, après l'*O Canada*, Jean-Pierre Coallier a ouvert pour la première fois le micro de CFGL, «le FM qui parle et qui chante».

Un nouveau chapitre de l'histoire de la radio québécoise commençait ainsi à s'écrire: CFGL devenait la seule station FM indépendante, c'est à dire qui ne soit pas jumelée à une station AM. En septembre 1965, la station indépendante CJRM-FM (98.5) avait obtenu un permis pour diffuser de la musique classique mais, malgré ses 100 000 watts n'avait jamais réussi à décoller vraiment. CJRM-FM a fermé ses portes le 24 juin 1968.

Stereo Laval Inc. avait obtenu une licence du CRTC pour opérer une station francophone à la fréquence de 105,7 ke de la bande FM avec une puissance de 100 000 watts. Jean-Pierre Coallier détenait le tiers des actions; le reste appartenait à Roland Saucier qui, en 1962, avait fondé CKLM avec Guy D'Arcy et Mario Verdon. Coallier avait quitté CKAC pour se joindre à CKLM ou il restera six ans.

«Personne ne croyait au succès de CFGL, se rappelle M. Saucier. Jusque là, les stations FM étaient toutes jumelées

à des AM qui les faisaient vivre, les FM n'ayant aucun revenu publicitaire.

«À l'époque, le FM ne diffusait que de la musique classique et instrumentale populaire. Il y avait CIMS-FM et CKVL-FM chez les privées et les deux stations de Radio-Canada, CBF et CBM.»

En 1968, la télévision a à peine 16 ans et Montréal ne compte que deux stations: le 2 et le 10. On commence à parler de la télé-couleurs. Du côté de la radio, peu de foyers ont une bande FM sur leur poste récepteur; dans les autos, c'est encore plus rare. Mais la qualité sonore est là, inexploitée. En attendant le boom stéréophonique.

### Pour \$100 000

La mise sur pied de CFGL a nécessité un investissement de \$100 000 dollars. En 1968, un spot publicitaire de 30 secondes coûtait \$6 — six dollars — et CFGL a tiré des revenus de \$125 000 la première année. «Nos clients, dit Roland Saucier, étaient des petits commerçants, ceux dont le budget annuel de publicité ne dépassait pas \$2 000.» Aujourd'hui, un 30-secondes coûte \$180 et CFGL a des revenus de \$10 millions par année.

Pour les auditeurs, «le FM qui parle», c'était Jean-Pierre Coallier, ce grand tannant à lunettes qui déjà à l'époque travaillait à *Tele-Metropole*. «Le FM qui chante», c'était aussi lui, l'indéfectible promoteur de la chanson d'expression française; durant les années Coallier, CFGL ne chantait qu'en français.



Roland Saucier et Jean-Pierre Coallier à CFGL en 1981

«Jean-Pierre était l'artiste et moi, l'homme d'affaires», rappelle Roland Saucier qui, jusqu'en 1974, «arrondissait les fins de mois» de CFGL avec les revenus de ses autres entreprises, dont National Sports Productions, la firme à

qui les Molson avait confié la «commercialisation» du Canadien et du Forum. Auparavant, il avait été vice-président de l'agence de publicité McLaren (secteurs radio et télévision); il a été responsable de la première télédiffusion d'un match de hockey au Canada.

### Le boom de 1976

Le succès de CFGL attire d'autres groupes vers la radio FM: en 1976, le CRTC accorde des permis à trois autres stations francophones, CIME, CITE et CILL. Mais aucune ne connaît la popularité du «modèle» CFGL qui, en 78, a atteint sa vitesse de croisière. Quelques années plus tard, Saucier et Coallier acquièrent CIEL, moribonde. La croisée des chemins se dessine déjà.

Jean-Pierre Coallier: «J'avais toujours rêvé d'avoir ma propre station et là, c'était possible. Nous nous sommes entendus: Roland Saucier gardait CFGL et moi, je parlais avec CIEL.»

C'était en juin 82, «une époque creuse de la production musicale francophone», selon Roland Saucier qui commence «tranquillement» à faire tourner des chansons anglaises à CFGL. «Pour moi, la musique n'a pas de langue. Au début, CFGL était la seule station au monde à ne diffuser qu'en français mais je ne pouvais ignorer l'influence américaine sur le Québec, je préférais Frank Sinatra et Bing Crosby aux disques québécois douteux.»

Aujourd'hui, 20 p.cent du contenu musical de CFGL est américain, «la seu-

le chose qui me desole de CFGL», dira Coallier.

En programmation, la station lavalloise avait aussi innové avec *CFGL-Paris*, six heures par semaine d'entrevues et de commentaires de la capitale française. Avec des gros noms: Serge Turgeon, Mireille Lemelin et Pierre Nadeau qui, après l'élection présidentielle de 1981, obtient des entrevues avec François Mitterrand et Valéry Giscard d'Estaing. En direct!

Roland Saucier sourit en évoquant cette époque «folle»: «Une affaire pour me ruiner! On se prenait pour Radio-Canada sans en avoir les fonds.»

Mais les auditeurs ont commencé à se lasser des grandes entrevues et *CFGL-Paris* a pris fin après trois ans. Retour à la «formule de base»: une douzaine de chansons à l'heure.

### Haute fidélité

Aujourd'hui, CFGL domine largement les parts d'écoute francophone sur la bande FM même si elle a été dépassée par les stations rock en nombre d'auditeurs, ce qui denote une grande fidélité envers CFGL; plus de gens écoutent le rock mais moins longtemps.

Succès d'écoute, succès commercial aussi: en 1980, Cogeco a offert plus de \$25 millions à Roland Saucier pour CFGL, «une offre à la Godfather», le prix le plus élevé jamais payé pour une station au Canada. M. Saucier est resté président et son fils Yves dirige les opérations. La radio qui parle et qui chante... et qui est morte de rire.

Jazz et nouvelle musique

# Pere Ubu: une musique d'abord sociale

**ALAIN BRUNET**  
collaboration spéciale

Pour les amateurs de rock d'avant-garde, les Américains du groupe Pere Ubu représentent un vieux culte. Inactifs depuis 1982, ces Américains de Cleveland projettent à nouveau un art bien en santé et comptent très bientôt faire état de leur reconstitution.

Reconnus pour leurs assemblages sonores aussi humoristiques que vitrioliques, ces bons gens viennent finalement à Montréal le 15 septembre prochain, au Club Soda.

Pere-Ubu, c'est le titre d'une pièce de théâtre d'Alfred Jarry. «C'est un mot qui ne veut rien dire pour les Américains, ça sonne bien et ça se lit bien», se justifiera David Thomas, un des chanteurs alternatifs les plus prisés de la précédente décennie.

Des disques comme *Final Solution*, *The Art of Walking* ou *Dub Housing* figurent au répertoire des classiques. Le dernier microsillon de Pere Ubu (le premier depuis l'arrêt des activités du groupe en 82; entretemps Thomas a fait carrière en solo, démenageant ses pénates à Londres) s'intitule *The Tennenement Year*, «question de faire parler les critiques», glissera Thomas en riant. Un très bon disque dans le genre, mettant en relief une approche aussi mûre qu'audacieuse. On y remarquera d'ailleurs la présence du formidable Chris Cutler, ce petit Britannique au style unique, un des batteurs les plus originaux qu'il m'ait été donné de voir, qui s'est déjà produit à maintes reprises au Québec avec entre autres le groupe du Québécois André Duchesne et la formation anglo-allemande Cassiber.

**Encore marginal**

Pour le commun des mortels, Pere Ubu sonne encore très bizarre; pour les habitués, c'est déjà un vieux groupe; «On ne

soit de faire quoi que ce soit. On part du fait que la musique est un échange social, que ce n'est pas une relation qui consiste à exploiter les consommateurs; on fait une musique qui implique l'imagination de l'auditeur. Au bout du compte, on croit que la musique est une activité culturelle créative qui implique deux partenaires: les musiciens et le public. Les deux doivent travailler ensemble à ce que les rencontres se passent pour le mieux. Nous, on ne veut pas de consommation passive, on veut une écoute active», lance le grassouillet soliste, qui rejette toute notion de *fast food* culturel.

«Nous ne sommes pas affectés par la mode, ce qui est *in* ce qui est *out*», renchérit-il. Critique, le Pere Ubu? «Si on nous confère une fonction critique qu'on nous paie pour cela!», répond Thomas en rigolant.

**Pas question de prescrire**

«De tout façon, on ne dit pas que tout le monde devrait faire comme nous. Si tout le monde

Notre groupe ne fait donc pas état de la situation du monde, mais bien de ce que nous sommes», conclut-il. Que dire de plus?

Qu'il y a un nouvel album en préparation. De quoi aura-t-il l'air? «Pas pareil comme l'autre», répondra le volubile Thomas, avant de me faire ses salutations.

**RIMOUSKI: UN FESTI-JAZZ EN PLEINE EXPANSION**

Depuis quelques années déjà, le Festi-Jazz de Rimouski se veut le rendez-vous de tous les amateurs du Bas-du-Fleuve et de la péninsule gaspésienne. Sobre mixture de jazz régional et national, assaisonné de quelques canons internationaux comme le saxophoniste virtuose Paquito D'Rivera ou la chanteuse Sandra Reeves-Philips. Même Uzeb sera sur place vendredi prochain avant sa série de concerts au Spectrum. Toujours au programme, le duo Lorraine Desmarais/Michel Donato, le pianiste Pierre St-Jak et le saxophoniste Yves Charuest (à surveiller, celui-là) seront de la



Pere Ubu: Allen Ravenstine, Tony Maimone, Chris Cutler, David Thomas, Jim Jones et Scott Kraus.

Fondé en 75, Pere Ubu avait causé une certaine commotion à l'époque, de par sa facture pour le moins baroque. Maintenant, le groupe bénéficie carrément d'une mythique réputation.

De quoi procède cette musique? On y triture les guitares, deux batteries s'ébattent simultanément, on y presse l'accordeon comme un citron, on y fait ronronner le trombone pendant qu'une multitude de bruits insolites se manifestent en guise de toile de fond. Les *cling!* et les *clang!* accompagnent les vibratos aussi rigolos que déstabilisants du chanteur Dave Thomas, un ancien journaliste rock qui s'était mis à faire de la musique pour le fun, 13 ans plus tôt. À l'époque, le style tranché de Thomas a séduit les branches, si bien que Pere Ubu est devenu carrément une référence pour les hyper-branches. C'est dire que ce groupe a carrément fait école pour les chercheurs de nouvelle musique pop.

s'est jamais considérés comme étant expérimentaux, affirme Dave Thomas. Le terme expérimental fait davantage penser à des gens qui ne savent pas où ils vont. Nous savions ce qui se passerait dès le départ de ce groupe, nous étions ouverts à n'importe quelle solution, qu'elle soit conventionnelle ou non. Dès le départ, on tendait à assembler les sons non pas pour obéir aux lois de la musique, mais bien à nos propres goûts. On désirait assembler des sons qui avaient leur intégrité propre, qui transmettaient une émotion véritable. On voyait les sons comme on monte les images d'un film, absolument pas comme des gammes» de raconter le chanteur.

En fait, David Thomas est un individu particulièrement articulé. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il sait de quoi procède la rock-business. «On essaie de faire de la musique, on n'essaie pas de dire à qui que ce

le faisait, le marché serait divisé et l'on ne pourrait survivre. Et beaucoup de gens ne s'intéressent pas vraiment à la musique; ils écoutent la radio, c'est correct comme ça», ajoute le chanteur. Au fur et à mesure que l'entrevue se poursuit, Thomas met tout en oeuvre pour dégonfler le ballon du mythe Pere Ubu: «On se considère un groupe très provincial, reprend-il; nous faisons partie d'une formation située à un endroit particulier, dans un environnement particulier, dans un lieu particulier de la planète. On se voit comme un groupe folk perdu et isolé dans les Prairies, qui parle de sa petite réalité bien à elle. On entrevoit la musique comme une activité sociale, un peu comme si on invite des amis à la maison, on bouffe ensemble et on regarde des diapositives de notre dernier voyage au Grand Canyon. C'est cela, l'expérience du rock: tu parles des choses qui te concernent, tu racontes des farces, tu parles de tes peurs, etc.

partie, sans compter les formations moins connues comme Icarus et Proteus.

«Il faut y aller doucement, car on fait un travail de sensibilisation lorsqu'on travaille en région, me confiera Solange Morrisette, présidente du Festi-Jazz et co-responsable de la programmation. «Ce festival répond à un besoin régional et nous le faisons évoluer en fonction des goûts de notre population», souligne-t-elle, parfaitement consciente de la vocation régionale d'un tel évènement, qui réussit à progresser et même à se payer quelques gros noms. D'Rivera est effectivement un des meilleurs altos vivants sur cette petite planète; il y a quelques années, il ne se serait jamais pointé dans ce superbe coin de pays. Alors si ça vous tente de passer un week-end sympathique loin de Montréal, les portes de Rimouski vous sont ouvertes. Pour plus d'informations, on peut téléphoner au numéro suivant: (418) 723-1880.

**Amnistie à Barcelone: 90000 spectateurs**

Associated Press  
BARCELONE

Plus de 90 000 personnes ont assisté hier, au Stade du Nou Camp à Barcelone, au concert d'Amnistie Internationale à l'occasion du 40ème anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

Sting, Bruce Springsteen, Tracy Chapman, Youssou N'Dour et le groupe espagnol El Ultimo de la Fila participaient à ce concert géant.

**EN RAPPEL**

**ISABELLE MAYEREAU**  
Jeudi 27 octobre 21 h, 17.50\$

**LA SOCIÉTÉ CHORALE DE SAINT-LAMBERT**

**Saison 1988-1989 70<sup>e</sup> anniversaire**  
Directeur musical **DAVID CHRISTIANI**  
**NOËLS D'ICI ET D'AILLEURS**  
26 novembre à 20 h  
27 novembre à 15 h  
ÉGLISE ST-LAMBERT  
**CONCERT À LA CARTE**  
11 mars à 20 h  
12 mars à 15 h  
ÉGLISE ST-LAMBERT  
**LA CRÉATION DE HAYDN**  
6 mai à 20 h  
ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL, MONTRÉAL  
7 mai à 20 h  
ÉGLISE ST-LAMBERT  
Information: **671-1678**

**ckoi 97.7**  
présente  
**LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS**  
**La Presse**  
BILLETTS AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON + FRAIS DE SERVICE INFO 841-5851  
318 OUEST, STE-CATHERINE METRO PLACE DES ARTS

**LE GRAND ORCHESTRE DU SPLENDID** ce soir du 7 au 11 septembre 20h

**J.J. CALE** 17 et 18 SEPTEMBRE 21H  
2 SOIRS SEULEMENT

**UZEB** du 21 au 24 septembre

**pierre flynn** du 28 septembre au 1er octobre

**LE SPECTACLE Bud DU MOIS** **PIERRE BERTRAND**  
Découpez le fac-similé ci-dessous et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour savoir où l'échanger pour obtenir un véritable billet gratuit.  
Mardi 27 septembre 20h30

**Votre soirée de télévision**

**CHOIX D'ÉMISSIONS**  
par Raymond Bernatchez

18:02 **Découverte**  
Le nouveau magazine scientifique de Radio-Canada animé par Pierre Maisonneuve.

19:30 **L'Autobus du Showbusiness**  
Emission spéciale avec les vedettes de la saison 1988-1989 à Radio-Canada. Animateur: Jean-Pierre Ferland.

20:00 **Surprise, sur prise**  
Marcel Beliveau avec ses victimes dont Michel Loeb, Gaëtan Labrèche et Paul Buissonneau.

23:45 **Cinéma**  
*La reine africaine*. — E. U. 1951. Avec Humphrey Bogart et Katharine Hepburn.

**HORAIRE RÉVISÉ**

10:30 **La Belle vie**  
(Remplace Magazine Montréal).

17:00 **Rue Saint-Jacques**  
(Remplace Mon argent).  
Minuit **Justice pour tous**  
(Emission prévue à 23 h 30).  
Minuit 30 **Ciné-lune**  
*Le Vengeur solitaire*. Am. 1959. Western avec Randolph Scott et Karen Steele. Un shérif tente de venger l'assassinat de sa femme. (1 h 45).

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Découverte (18h02)	Disney: Drôle de héros (dem. de 2).	L'Autobus du showbusiness: Spécial Portes ouvertes.		Le Téléjournal		B. Dim.: En route vers Séoul (dem. de 2).	B. Dim.: Les Grands Esprits (dem. de 2).	Sports / Ciné-club			
3	U.S. Open Tennis (18h)	60 Minutes	Murder, She Wrote: Corpe Flew First Class.		Rivie: "Intrigue".		News / Honeymooners		Darkside (23h45)			
5	Football (18h)	Rago to Riches	Family Ties		My Two Dads		Movie: "Shooter".		M.A.S.H.		"The Outlaw".	
6	Disney Movie: "Return to Oz".	Chataqua Girl		Sunday Report		Venture (22h25)		Newswatch		G. Prix d'Italie (23h25)		
7	Chacun chez soi	La Belle et la bête	Un homme au foyer		Nuit blanche: les Ravages de la drogue.		Cinéma: "Série noire pour une nuit blanche" (2h.30).		Nouvelles TVA			
8	Chacun chez soi	La Belle et la bête	Un homme au foyer		Nuit blanche: les Ravages de la drogue.		Cinéma: "Série noire pour une nuit blanche" (2h.30).		Nouvelles TVA			
9	Newsline	Question Period	A Second Chance		CTV Special: Sixteen Days of Glory.		CTV National News		Nightline			
10	TV 8 News	ABC News	Disney Movie: Not Quite Human (2e partie).		MacGyver		Movie: "Scandal Sheet".		Nightbeat / ABC News		Showtime at Apollo	
11	Découverte (18h02)	Disney: Drôle de héros (dem. de 2).	L'Autobus du showbusiness: Spécial Portes ouvertes.		Le Téléjournal		B. Dim.: En route vers Séoul (dem. de 2).	B. Dim.: Les Grands Esprits (dem. de 2).	Sports / Continent			
12	Ici Montréal	La Belle et la bête	Un homme au foyer		Nuit blanche: les Ravages de la drogue.		Cinéma: "Série noire pour une nuit blanche" (2h.30).		Nouvelles TVA			
13	Pulse	Travel, Travel!	Family Ties		Growing Pains		CTV Special: Sixteen Days of Glory.		National News		Pulse	
14	Découverte (18h02)	Disney: Drôle de héros (dem. de 2).	L'Autobus du showbusiness: Spécial Portes ouvertes.		Le Téléjournal		B. Dim.: En route vers Séoul (dem. de 2).	B. Dim.: Les Grands Esprits (dem. de 2).	Sports / Ciné-club			
15	Passé-Partout	C'est la vie	Biondi: G.D. Lévesque.		Parler pour parler: survivants d'accidents (R)		Cinéma: "Conrack".		Le Clap (22h50)		Le Rêve de voler	
16	ABC News	Wheel of Fortune	Disney Movie: Not Quite Human (2e partie).		MacGyver		Movie: "Scandal Sheet".		ABC Weekend Report		She's Sheriff (23h15)	
17	Passé-Partout	Super Clique	Animaux chez eux		Ça, c'est du cinéma		Mathéa en soirée: "Ralentir: École".		Bernard Pivot		Échiquier fédéral	
18	Firing Line	Vermont This Week	Wild America		Woodcock Woodlands		The Infinite Voyage: Unseen Worlds.		Masterpiece Theatre: By Sword Divided (3e).		Prime Minister	
19	Les Camets de Louise	Caméra 88	Surprise, sur prise!		Caméra 88: Êtes-vous raciste?		Le Grand Journal		D'importance capitale		Les Camets de Louise (R)	
20	Sunday Afternoon Feature: "That's Entertainment II" (18h10).	Masterpiece Theatre: By Sword Divided (2e).		Mystery! Cover Her Face (2e).		On Shifting Sand						
21	Via pourmonde (17h30)	Bonjour bon appétit	Le Journal de TF1		San François Am.		L'Oeil en coulisses: Spécial Molière.		Nord-Sud		Thalassa	
22	Musique Vidéo	Transit	Musique Vidéo		Musique Vidéo		Musique Vidéo		Nu Musik		Musique Vidéo	
23	Big Shots (17h30)	Malone (18h15)	Platoon		Hamburger Hill							
24	Les Douze Salopards (17h30)	Maléfices	L'Atlantat		Faux Témoins							

\* Changement de dernière heure.

Palmarès

# Montée des Européens

Les Européens montrent les dents sur les palmarès de Radio-Activité cette semaine. Claude Barzotti place *Ses grands succès* en quatrième place parmi les CD et les microsillons. De leur côté, Alain Morisod et Sweet People s'infiltrèrent dans le Top 10 des disques compacts avec *Photographies* qui monte en cinquième position du palmarès des microsillons. Ce n'est pas tout, le 45 tours de Morisod, *Je pense à toi* passe de la 16<sup>e</sup> à la sixième position.

pression anglaise ou étrangère. D'autres Européens, les Gipsy Kings, se débrouillent plutôt bien merci. Deuxième parmi les CD et les microsillons, leur disque conserve sa vitesse de croisière. Et leur vidéoclip est en tête du palmarès de Musique Plus.

Autre phénomène intéressant, la longévité de certaines productions québécoises. A sa 85<sup>e</sup> semaine au palmarès, *Celle qui va de Marjo* remonte dans le Top 10 des microsillons où se trouvent déjà depuis plus de 60 semaines Michel Rivard et Céline Dion.

Du côté des palmarès d'ex-

# Pat Benatar: la ferveur et l'adulation font oublier un fouillis sonore

ALAIN DE REPENTIGNY

Le monde aime Pat Benatar. Comme ce monsieur coiffe d'un chapeau de pêcheur qui a déposé l'une de ses deux bières pour tenir son briquet allumé pendant qu'elle chantait *We Belong*.

Le monde l'aime pour toutes sortes de bonnes raisons. Parce que depuis dix ans, rares sont ceux qui ont proposé avec autant de constance et de régularité du rock 'n' roll de qualité, des chansons très énergiques que tout le monde fredonne avec plaisir.

Le monde l'aime aussi pour sa voix qu'elle a remuante. Une voix puissante — la dame a une formation de chanteuse d'opéra —

d'allure très décontractée, elle était d'un calme étonnant. Ses fans savent qu'elle n'a jamais été une bête de scène. Hier encore quand elle s'exécrait — et pour elle ce devait être le summum de l'énervement — elle se mettait à faire semblant de jouer de la guitare avec rien dans les mains. Rien de plus.

Pendant ce temps, autour d'elle, son mari le guitariste Neil Gualdo, trois autres musiciens et deux choristes s'employaient à produire un rock très musclé dont la subtilité était sabotée par une sono défective.

Mais Pat Benatar aurait chanté avec un orchestre de Krishnas et aurait passé la soirée dans un fauteuil roulant que ses fans auraient

probablement manifesté avec la même ardeur. Par amour et respect de la chanteuse, pour sa voix et pour ses chansons qu'elles soient plus vieilles (*We Live For Love*, *Heartbreaker*, *Fire and Ice*) ou plus récentes et pas mal connues (*Don't Walk Away*, *Cool Zero*, *Lift 'Em On Up*).

Le show aurait été bien meilleur si les voix de Pat Benatar et de ses choristes n'avaient pas été trop souvent noyées dans le fouillis sonore qui tenait lieu d'accompagnement musical. Y a-t-il plus

Rhythm Corps sonne comme The Cult et U2 parce qu'il met l'accent sur un beat omniprésent et le travail rythmique de son guitariste. Ajoutez à cela un enthousiasme juvénile, un penchant pour les «chansons à message» (*Solidarity*, *Revolution Man*), et vous reconnaissez sans doute la une formule qui a fait ses preuves.

N'empêche que ces quatre bonshommes ont réussi à faire lever une salle qui ne connaissait absolument rien d'eux. Ce talent-là ne s'achète pas.

# MICROSILLONS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	1	22	JOHANNE BLOUIN MERCI FELIX PGC 9040 / SELECT
2	2	66	MICHEL RIVARD UN TROU DANS LES NUAGES AUDIOGRAM AD10003 / SELECT
3	3	18	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE AUDIOGRAM AD10004 / SELECT
4	5	3	CLAUDE BARZOTTI SES GRANDS SUCCÈS GAMMA GS-269 / GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA
5	6	3	ALAIN MORISOD / SWEET PEOPLE PHOTOGRAPHIES KOSMOS KOS326 / GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA
6	4	16	PIER BELAND CHANTE L'AMOUR STAR STRONG / SELECT
7	7	34	MARIE-DENISE PELLETIER À L'ÉTAT PUR KEBEC DISQUE KD-551 / GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA
8	9	68	CÉLINE DION INCognito CBS PFC 50115 / CD / CBS
9	13	85	MARJO CELLE QUI VA KEBEC DISQUE KD-551 / CD GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA
10	17	2	LA COMPAGNIE CRÉOLE NOS PREMIÈRES CHANSONS SAISONS SING 50016 / CD GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	2	39	GEORGE MICHAEL FAITH CBS DC 40487 / CBS
2	2	10	GIPSY KINGS GIPSY KINGS TRANS-CANADA DISC TCD-805 GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA
3	4	10	TRACY CHAPMAN TRACY CHAPMAN ELEKTRA 95-0741 / WEA
4	3	50	DEF LEPPARD HYSTERIA VERTIGO 830-675 POLYGRAM
5	5	23	DEBBIE GIBSON OUT OF THE BLUE ATLANTIC 78-1751 / WEA
6	6	46	SOUNDTRACK DIRTY DANCING RCA 6428-11 / BMG MUSIC
7	10	8	ELTON JOHN REG STRIKES BACK MCA MCA-5240 / MCA
8	9	26	RICK ASTLEY WHENEVER YOU NEED SOMEBODY RCA 8922-1-R / BMG MUSIC
9	7	30	INXS KICK ATLANTIC 66-1751 / WEA
10	8	9	JOHNNY CLEGG & SAVUKA SHADOW MAN EM 01-30111 / CAPITOL



Pat Benatar

PHOTO PIERRE COTE, La Presse

qui sait communiquer une passion qui se mesure aisément aux frissons qu'elle provoque.

Hier soir au Forum, j'ai découvert que le monde aimait aussi Pat Benatar parce qu'à 35 ans, elle évolue hors des stéréotypes qui guettent à tous les coins de rue les rockers et rockeuses.

La Pat Benatar d'hier était à des milles de cette jeune femme à l'allure de mannequin qui s'était aussi imposée par son look avant de chanter quelques années plus tard «stop using sex as a weapon».

Le show aurait été bien meilleur si les voix de Pat Benatar et de ses choristes n'avaient pas été trop souvent noyées dans le fouillis sonore qui tenait lieu d'accompagnement musical. Y a-t-il plus

## TOURNÉE HIPPENDALES TOUR

**SUR SCÈNE POUR VOUS**

<b>RAMADA RENAISSANCE DU PARC</b> 3625, av. du Parc Montréal	Le vendredi 7 octobre 1988	Billets en vente au comptoir Ticketron Achats par carte de crédit (514) 288-3651 Les places sont limitées
<b>TOUTE LA NOUVELLE REVUE 1989</b>	Le mardi 11 octobre 1988	

# 45 TOURS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	15	L'AMOUR TENDRE DANIELLE ODEPERA ULYSSE UL-731
2	5	3	JOURNAL INTIME NUANCE ISBA 15-45-536 / SELECT
3	2	23	BYE BYE MON COWBOY MITSU ISBA 15-45-530 / SELECT
4	4	4	BOUCHE ROSE ROBERT LEROUX MONTREAL INTL-2451 / GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA
5	3	9	DANSER POUR DANSER MARTINE CHEVRIER STAR STR-3033 / SELECT
6	16	4	JE PENSE À TOI A. MORISOD SWEET PEOPLE KOSK-263 / GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA
7	9	15	LE PRIVE MICHEL RIVARD AUDIOGRAM AD-3033 / SELECT
8	8	10	DELIVRE-MOI CÉLINE DION CBS CS-3037 / CBS
9	6	11	OUBLIE TOUT PIER BELAND STAR STR-3033 / SELECT
10	15	8	L'ANGE VAGABOND RICHARD SÉGUIN AUDIOGRAM AD-3045 / SELECT

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	10	FOOLISH BEAT DEBBIE GIBSON Atlantic 78-1751 / WEA
2	3	11	THE FLAME CHEAP TRICK EPIC 34-7745 / CBS
3	8	9	I DON'T WANNA GO ON WITH YOU ELTON JOHN MCA 5545 / MCA
4	2	9	ROLL WITH IT STEVE WINWOOD VIRGIN VS-1435 / A & M
5	5	6	THEME FROM S-EXPRESS S-EXPRESS CAPITOL 9-44191
6	9	8	FAST CAR TRACY CHAPMAN ELEKTRA PRO-5412 / WEA
7	6	5	MONKEY GEORGE MICHAEL COLUMBIA 38-0741 / CBS
8	4	8	POUR SOME SUGAR ON ME DEF LEPPARD VERTIGO SOV-2415 / POLYGRAM
9	10	4	MAKE ME LOSE CONTROL ERIC CARMEN ARISTA AS1-9665 / BMG MUSIC
10	1	1	DON'T BE CRUEL CHEAP TRICK EPIC 34-0766 / CBS

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

# DISQUES COMPACTS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	7	JOHANNE BLOUIN MERCI FELIX PGC 9041 / SELECT
2	3	7	MICHEL RIVARD UN TROU DANS LES NUAGES AUDIOGRAM AD-10003 / SELECT
3	2	7	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE AUDIOGRAM CD-10004 / SELECT
4	10	2	CLAUDE BARZOTTI SES GRANDS SUCCÈS GAMMA GCD-269 / GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA
5	7	7	CÉLINE DION INCognito CBS CD-3029 / CBS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	7	TRACY CHAPMAN TRACY CHAPMAN ELEKTRA CD-95-0741 / WEA
2	4	7	GIPSY KINGS GIPSY KINGS TRANS-CANADA TCD-805 / GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA
3	5	6	DEF LEPPARD HYSTERIA POLYDOR 830-675-2 / POLYGRAM
4	2	7	GEORGE MICHAEL FAITH COLUMBIA CD-38023 / CBS
5	3	7	DEBBIE GIBSON OUT OF THE BLUE ATLANTIC CD78-1751 / WEA

# RADIO-ACTIVITÉ

50, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2X 1K1  
TÉL.: (514) 486-1234

# VIDÉOCLIPS

## PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	10	GIPSY KINGS BAMBOLEO
2	2	9	ELTON JOHN I DON'T WANNA GO ON WITH YOU
3	3	10	GLASS TIGER DIAMOND SUN
4	8	9	ROBERT PALMER SIMPLY IRRESISTIBLE
5	6	12	PIERRE FLYNN POSSESSION
6	11	7	SADE PARADISE
7	12	6	MARTINE ST-CLAIR DANSE AVEC MOI
8	4	13	TRACY CHAPMAN FAST CAR

3518, rue St-Laurent,  
Montréal, Québec H2X 2V2  
Tél. (514) 284-PLUS

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

# FAMOUS PLAYERS

### Bambi

VERSION FRANÇAISE

Le PARISIEN dim 1:00-2:30

LAVAL dim 1:00

VERSAILLES dim 1:00

### TUCKER

VERSION O. ANGLAISE

IMPERIAL 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CINÉMA V Tous les soirs 7:10-9:30 dim 12:10-2:30-4:50-7:10-9:30

### LE FILM DU FESTIVAL EMBALLANT, EMBALLANT...

Un film parfaitement réussi. A voir absolument!

SANDRINE BONNAIRE DANIEL AUTEUIL

Le PARISIEN 1:35-4:15-6:50-9:30

LAVAL Tous les soirs 7:00-9:35 dim 1:30-4:15-7:00-9:35

VERSAILLES Tous les soirs 6:55-9:35 dim 1:30-4:15-6:55-9:35

### THE DECEIVERS

VERSION O. ANGLAISE

LOEWS 12:30-2:50 dim 1:00-7:10-9:30

### CLEAN AND SOBER

VERSION O. ANGLAISE

PALACE lun mar merc jeu 1:40-4:10-6:50-9:20 dim 4:10-6:50-9:20

### COMÉDIE!

avec: SOUCHON-BIRKIN DOILLON

Le PARISIEN 1:00-3:00 5:00-7:05 9:10

### STEALING HOME

VERSION O. ANGLAISE

LOEWS 12:15-2:30 4:45-7:00 9:15

DORVAL Tous les soirs 7:20-9:40 dim 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40

CINÉMA DU PARC Tous les soirs 7:10-9:15 dim 1:05-3:10 5:15-7:20-9:25

### HOT TO TROT

VERSION O. ANGLAISE

DORVAL Tous les soirs 7:15-9:15 dim 1:15-3:15 5:15-7:15-9:15

LAVAL dim 1:20 3:20-5:20

### 3e SEMAINE EDDIE MURPHY UN PRINCE À NEW YORK

Version française de: COMING TO AMERICA

UNIVERSITÉ Tous les soirs 7:20-9:40 dim 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40

LAVAL Tous les soirs 7:10-9:30 dim 2:30-4:50-7:10-9:30

GREENFIELD PARK Tous les soirs 7:05-9:30 dim 12:00-2:20-4:40-7:05-9:30

VERSAILLES Tous les soirs 7:00-9:30 dim 12:00-2:20-4:40-7:00-9:30

### REDECOUVREZ L'ANIMATION À SON MEILLEUR. ROGER RABBIT

Version française de: WHO FRAMED ROGER RABBIT

Le PARISIEN 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20

LAVAL Tous les soirs 7:20-9:40 dim 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40

GREENFIELD PARK Tous les soirs 7:00-9:25 dim 12:00-2:15-4:35-7:00-9:25

VERSAILLES Tous les soirs 7:15-9:30 dim 12:25-2:45-5:05-7:15-9:30

### Un monde héroïque où la magie est la plus grande des aventures. WILLOW

VERSION FRANÇAISE

VERSAILLES Tous les soirs 6:50-9:25 dim 1:25-4:10-6:50-9:25

### A NIGHTMARE ON ELM STREET THE DREAM MASTER

VERSION O. ANGLAISE

DORVAL Tous les soirs 7:10-9:10 dim 1:10-3:10 5:10-7:10-9:10

LAVAL Tous les soirs 7:30-9:30

### SOME GIRLS

VERSION O. ANGLAISE

PALACE 12:30-2:45 5:00-7:15 9:30

### GOOD MORNING VIETNAM

Robinson WILLIAMS

Le PARISIEN lun mar merc jeu 1:50-4:30-7:00-9:35 dim 4:30-7:00-9:35

### LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE!

A Fish Called Wanda

VERSION O. ANGLAISE AUCUN LAISSEZ-PASSER

LOEWS 12:15-2:35 4:55-7:15 9:35

CINÉMA DU PARC Tous les soirs 7:05-9:20 dim 12:30-2:40 4:50-7:05-9:20

CINÉMA DU PARC Tous les soirs 7:15-9:35 dim 12:30-2:45 5:00-7:15-9:35

### BETRAYED

VERSION O. ANGLAISE

PALACE 1:00-3:40 6:20-9:00

CINÉMA DU PARC Tous les soirs 7:00-9:30 dim 1:30-4:15 7:00-9:30

CINÉMA V Tous les soirs 7:00-9:40 dim 1:45-4:30 7:00-9:40

### DEBRA WINGER TOM BERENGER

Le PARISIEN 12:30-2:45 5:00-7:15 9:30

### CROCODILE DUNDEE II

VERSION FRANÇAISE

VERSAILLES Tous les soirs 7:05-9:40 dim 2:25-4:45-7:05-9:40

# Festival of Festivals, à Toronto, P.Q.

LUC PERREAULT  
envoyé spécial  
La Presse à TORONTO

Il n'est pas toujours facile de prendre un train en marche. Arriver comme je l'ai fait hier, deux jours après le début du Festival of Festivals, provoque chez moi un sentiment bien naturel de frustration. Il se brasse ici tellement d'affaires qu'on aimerait pouvoir être partout à la fois.

L'atmosphère, à Toronto, il faut bien le reconnaître, apparaît vraiment électrisante à ceux qui s'intéressent au cinéma. Je veux parler des professionnels mais aussi des journalistes. L'endroit est envahi non seulement par les producteurs ou les brasseurs d'affaires mais aussi par les créateurs. Distributeurs et réalisateurs s'y sentent à l'aise, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs. On dirait d'ailleurs que tout a été prévu pour favoriser leur rencontre.

dragon, son nouveau film, n'est évidemment pas encore terminé. Le festival n'est visiblement pas ce qui l'attire à Toronto. S'il y vient, c'est tout simplement dans le but de rencontrer des gens qui s'intéressent à l'un de ses projets. Même chose pour Roland Smith qui vient participer à *Focus on Video*, un événement qui n'a rien à voir avec le festival mais qui attire jusqu'à mardi une foule de Québécois œuvrant dans la vidéo, un domaine de plus en plus connexe au cinéma. On y discute d'ailleurs ce matin du marché québécois.

Au même moment, cette fois dans le cadre très court du *Trade Forum 88*, une section bien vivante du Festival of Festivals, on doit discuter du nouveau rôle des distributeurs canadiens.

Rene Malo (Malofilm) et Victor Loewy (Alliance) feront partie des panelistes. Ils me happent chacun à tour de rôle dans le corridor. Chacun est évidemment

Québécois et Canadiens-Anglais», soutient Michèle Bischof, de Téléfilm Canada, elle aussi sur place à Toronto. «Les premiers comme Roger Frappier, ajoutent-elle, tiennent un langage semblable aux Européens et aux Australiens: celui de la culture; tandis que les autres tiennent le même langage que les Américains; celui de l'argent.»

Un Québécois qui parle sans doute d'argent, c'est le producteur Pierre David, entrevu dans un corridor. Mais il y a aussi Marc Daigle de l'ACTAV, qui vibre au même diapason que Frappier. Le film d'Hubert-Yves Rose, *La ligne de chaleur*, qui sera présenté au festival, est une production de l'ACTAV.

Plusieurs autres productions québécoises figurent au programme de Perspectives Canada, une section importante du festival, la seule pourvue d'un jury dont fait partie notamment la réalisatrice et productrice Louise Carré.

J'ai eu l'occasion justement hier midi, enlevé par l'attachée de presse, Jacqueline Brodie, de luncheon avec l'un des membres de ce jury. Philippe Maarek, en plus d'être le vice-président de l'Association française des critiques de cinéma, collabore, entre autres, à une importante revue technique française, *Le Technicien du Film*.

Sans évidemment révéler le secret des délibérations du jury, il souligne le soin apporté dans ce festival à la sélection des films canadiens. Rien n'y est fait à la légère, ajoute-t-il. Même chose pour les membres du jury qui, selon M. Maarek, présentent entre eux des affinités, même s'ils viennent d'horizons très différents. Pour en faire partie, ils doivent faire preuve d'une bonne connaissance de la production canadienne.

Cette opinion est corroborée quelques heures plus tard par une Québécoise qui possède une longue pratique des festivals mais qui préfère garder l'anonymat.

«La réputation de Toronto, me dit-elle, grandit avec les années. Elle repose avant tout sur une confiance mutuelle, pas sur des calculs mesquins ou sur le chantage. Ici, pour être sélectionné, un film doit vraiment répondre à des exigences. Chaque section a sa personnalité propre parce qu'elle est confiée à des programmeurs différents. Ce sont des individus qui connaissent et qui aiment le cinéma. Les notes figurant au catalogue ne sont pas de simples résumés de synopsis. Ce sont des textes originaux rédigés de la main même des programmeurs. Ce n'est pas ici le show d'un seul homme mais le travail de toute une équipe. Et si les Québécois s'y sentent chez eux, c'est tout simplement parce qu'ils s'y sentent respectés.»



Le directeur David Cronenberg présentant à Toronto son film «Dead Ringers» dont Genevieve Bujold (à droite) est la vedette.

Le Park Plaza Hotel, quartier général des activités reliées au festival, est envahi par une armée de visiteurs. Ça se bouscule dans les corridors, ça discute entre deux portes. Ce sont des retrouvailles, des visages qui rappellent des souvenirs. Mais surtout, c'est la présence des Québécois. Massifs, tranquilles, souriants. Il faut vraiment venir à Toronto pour se sentir autant chez soi dans un festival.

Déjà, pendant le trajet sur l'avion, j'avais pu échanger quelques mots avec Richard Boutet venu présenter sa *Guerre oubliée* en compagnie de la comédienne et chanteuse Jo Bocan. De son côté, Yves Simoneau lisait tranquillement un scénario pendant l'heure du vol. Dans le ventre du

scandalisé par l'affaire André Guérin. La veille, j'avais vainement cherché à connaître leurs réactions à propos de cette histoire. Il faut aller à Toronto pour les attraper!

Je regardais à la télévision de mon hôtel une retransmission en direct des débats se déroulant au rez-de-chaussée. Il suffit ensuite de traverser le lobby pour croiser le commissaire de l'ONF, François Macerola, un assidu de ces débats. L'apprends que, la veille, le producteur, Roger Frappier, y a fait une intervention remarquée (et remarquable aussi dit-on) sur la nécessité de rétablir des préoccupations culturelles dans les politiques de cinéma.

«On assiste de plus en plus à un cliage dans les attitudes entre

## Les appareils vidéo

# Walkman Vidéo, lecteur multidisque et la télé de demain version Sony



LUC PERREAULT

Celui-ci possède plusieurs caractéristiques uniques mais l'innovation majeure consiste dans le double balayage non-entrelacé de l'écran (si je traduis bien le communiqué laconique que m'a fait parvenir Sony). Rendu possible par l'avènement des mémoires numériques, cette technique consiste en gros à doubler le nombre de lignes que le balayage électronique fait apparaître sur l'écran de façon à augmenter de façon substantielle la résolution de l'image.

Pour parvenir à ce résultat, chaque ligne est mise en mémoire numérique avant d'être reproduite à très haute vitesse dans l'espace sur l'écran séparant une nouvelle ligne de la précédente. Grâce à cette astuce, la résolution de l'image passe de 525 lignes, le maximum possible dans la norme NTSC, à théoriquement 1050 lignes de résolution horizontale, soit le double.

Il faudra bien sûr voir en pratique comment opère ce nouveau type de téléviseur, mais ce que Sony promet, c'est ni plus ni moins qu'un saut qualitatif au chapitre de la réception des images à domicile. Pour juger vraiment de la différence, un écran géant aurait été plus approprié que l'écran de 29 po du KV27FX10. Par contre, on n'a pas lésiné sur les accessoires: des entrées dont l'entrée S-Vidéo, son *surround* imitant, entre autres, l'acoustique d'une salle de concert et possibilité de 181 canaux. Le prix suggéré en apparence élevé — \$4999 — comprend la base, les enceintes acoustiques avant et arrière, les amplis de même que l'appareillage Dolby Surround. Son apparition sur le marché devrait se faire d'ici le début de décembre, juste à temps pour Noël.

Quant au mini-téléviseur articulé à cristaux liquides (LCD), sa capacité est de 83 canaux. Tout comme pour le baladeur audio dont il s'inspire, le Walkman Vidéo est doté d'un casque d'écoute et d'un étui de transport. Malheureusement, l'objet risque de paraître encombrant avec ses dimensions hors-tout de 129x67x213 mm (approx. 5 pox2 1/2 pox8 1/2 po). Le Walkman Vidéo qui pèse 1,15 kg sera mis en vente d'ici le début d'octobre au coût suggéré de \$1500.

Une autre percée significative: la nouvelle série de téléviseurs baptisée IDTV. Étape intermédiaire avant la véritable télévision à haute définition, cette série se limite pour le moment à un seul modèle, le KV27FX10.

Le lecteur multidisque MDP-200 qui fera son apparition d'ici

la fin du mois se distinguera par sa capacité de lire tous les formats de disques au laser existant aujourd'hui sur le marché. Outre les deux formats vidéo (8 et 12 po) — quelques milliers de films sont déjà disponibles dans ce second format —, le lecteur pourra déchiffrer le compact audio bien connu de 5 po et le nouveau compact de 3 po dont la venue est imminente. Ce dernier, l'équivalent laser du 45 tours vinyle, ne doit pas être confondu avec le CDV, un autre format accessible au lecteur multidisque. Le disque compact vidéo (CDV) est identique à un compact ordinaire de 5 po, sauf qu'il se présente sous une couleur dorée plutôt qu'aluminium. Il combine cinq minutes de son et d'images avec 20 minutes de son seulement.

Je trouve rassurant de savoir qu'un même appareil pourra s'y reconnaître au milieu de cette jungle de disques au laser.

Parmi ses autres nouveautés, Sony compte introduire en novembre ses deux premiers modèles très attendus de magnétoscopes ED-Beta. L'EDV-9500 risque de devenir la Rolls-Royce des magnétoscopes mais son coût élevé — \$3400 — le réserve aux professionnels. Un modèle moins dispendieux — l'EDV-7500 — à seulement \$2999 est conçu comme auxiliaire du premier pour ceux qui effectuent du montage.

Encore pour les pros — ceux qui se spécialisent dans les vidéos de mariages, par exemple — voici la caméra ED-CAM EDC-55 qui promet 500 ligne de résolution horizontale, complètement naturel des deux appareils précédents. Son prix est du même ordre: \$9999. Également disponible en novembre.

Moins dispendieux (\$1999), l'Handicam Sports est muni d'un contenant complètement hermétique qui le met à l'abri du sable et de l'humidité. Idéal pour les sportifs, grâce notamment à son obturateur à cinq vitesses variables, il n'est pourtant pas destiné à la plongée sous-marine... Disponible à la fin du mois.

Et les premiers magnétoscopes Sony, format VHS, me direz-vous? On n'est pas très pressé de les introduire sur le marché. Mais ça viendra. Ironie du sort, les premiers modèles seront fabriqués par Hitachi...

## Cinéma

ANGE GARDIEN (L') Parisien (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 15.  
ARTHUR Brossard (1): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.  
Cine-Parc Laval (2): des 19 h.  
Cine-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h.  
Laval 2000 (1): Sam., dim., 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.  
Paradis (2): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 30.  
Saint-Denis (2): 12 h, 14 h 15, 16 h 35, 19 h, 21 h 20.  
AU REVOIR LES ENFANTS Cineplex (5): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.  
AVENTURES DE CHATRAIN (LES) Carrefour Laval (4): Sam., dim., 13 h 05, 17 h 05.  
Dauphin (1): Sam., dim., 13 h, 14 h 30.  
BAGDAD CAFE Berri (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h.  
Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.  
BAMBA (LA) Cine-Parc Laval (3): des 19 h.  
BAMBI Dorval (1): Sam., dim., 12 h 10, 14 h, 17 h 50.  
Fairview (1): Sam., dim., 14 h 10, 18 h.  
Laval (5): Sam., dim., 13 h.  
Palace (3): Sam., dim., 12 h 10, 14 h.  
Parisien (2): Sam., dim., 13 h, 14 h 30.  
Versailles (4): Sam., dim., 13 h.  
BETELGEUSE Cine-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h.  
BETRÉVÉD Cinema V (1): 19 h, 21 h 40; sam., dim., 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 40.  
Du Parc (2): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.  
Palace (1): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.  
BIG CLEAN AND SOBER Palace (3): Ven., lun., mar., merc., jeu., 13 h 40, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30; sam., dim., 16 h 10, 18 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.  
COCKTAIL Cine-Parc Châteauguay (2): Ven., sam., dim., des 19 h.  
Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h.  
Cine-Parc Saint-Eustache (1): des 19 h.  
Cine-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.  
Cine-Parc Vaudreuil (1): Ven., sam., dim., des 19 h.  
De Paris: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.  
Fairview (2): Sam., dim., 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

Greenfield (3): Sam., dim., 12 h 15, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.  
Laval (1): Sam., dim., 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 40.  
Le Paris (1, Saint-Hyacinthe): Sam., dim., 15 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.  
Versailles (1): Sam., dim., 12 h 20, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40; en sem., 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 55.  
York: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.  
COEUR CIRCUIT Cine-Parc Laval (4): des 19 h.  
Omega (1): Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.  
COMEDIE Parisien (5): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h.  
COMING TO AMERICA Dorval (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim., 15 h 30, 19 h, 21 h 30.  
Palace (2): 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.  
COUPLES DEBUTANTS CHERCHENT COUPLES INITIÉS Commodore: des 18 h.  
CROCODILE DUNDEE (2) Cine-Parc Laval (1): des 19 h.  
Versailles (4): Sam., dim., 14 h 25, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 40; en sem., 19 h 05, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 55.  
DE BRUIT ET DE FUREUR Complexe Desjardins (4): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.  
DECEIVERS (THE) Loewy (4): 12 h 30, 14 h 50, 17 h, 19 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.  
DE SABLE ET DE SANG Complexe Desjardins (1): 13 h 15, 15 h 25, 17 h 35, 19 h 45, 21 h 55.  
DETOURNEMENT DE MINEURS Commodore: des 18 h.  
DIE HARD Astre (3): Sam., dim., 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.  
Brossard (3): Sam., dim., 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 35; en sem., 19 h, 21 h 35.  
Carrefour Laval (3): Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45; en sem., 19 h, 21 h 45.  
Decarie (2): Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 22 h; en sem., 19 h, 22 h.  
Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45. Dernier spectacle sam., minuit 30.  
Pointe-Claire (4): Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 22 h; en sem., 19 h, 22 h.  
DOUBLE DÉTENTE Cinema du Plateau: 15 h 25, 19 h 20.  
Omega (2): Sam., dim., 13 h, 17 h 10, 21 h 15; en sem., 19 h 15.  
ENJEUX DE LA MORT (LES) Cine-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h.  
ESCAPADE D'UN SOIR Cine-Parc Châteauguay (3): Ven., sam., dim., des 19 h.  
ESCLAVE DU DESIR (L') Bijou: 11 h 10, 13 h 45, 16 h 20, 18 h 55, 21 h 30.  
FERRIS BUELLER Cine-Parc Châteauguay (2): Ven., sam., dim., des 19 h.  
FILATURE (LA) Cine-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.  
FISH CALLED WANDA (A) Du Parc (1): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35; en sem., 19 h 15, 21 h 35.  
Loewy (2): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.  
Westmount Square: 19 h 05, 21 h 20, 23 h 05, 21 h 20.  
12 h 50, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 30, 21 h 20.

FLESH AND LACES (2) Carre Saint-Louis: 12 h 40, 16 h 30, 20 h 25.  
GASPARD ET FILS Carrefour Laval (4): Sam., dim., 15 h 05, 19 h 05, 21 h 05; en sem., 19 h 05, 21 h 05.  
Cinema du Plateau (2): 12 h 40, 14 h 20, 16 h, 18 h 40, 19 h 20, 21 h 10.  
Complexe Desjardins (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15.  
Longueuil (1): Sam., dim., 15 h 30, 19 h 30, 21 h 30; lun. au jeu., 20 h, 21 h 50.  
Paradis (3): Sam., dim., 18 h, 19 h 40, 21 h 20; en sem., 19 h 20, 21 h.  
GOOD MORNING VIETNAM Parisien (2): Lun., mar., merc., jeu., 13 h 50, 16 h 30, 19 h, 21 h 35; sam., dim., 16 h 30, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 50.  
GRAND BLEU (LE) Cine-Parc Laval (4): des 19 h.  
Dauphin (2): Sam., dim., 19 h, 21 h 15; lun. au jeu., 19 h, 21 h 15.  
Saint-Denis (2): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 25; jeu., 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 21 h 25.  
GRENOUILLE ET LA BALEINE (LA) Berri (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.  
Carrefour Laval (6): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.  
Dauphin (2): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15.  
Longueuil (1): Sam., dim., 13 h 30, 17 h 30; lun. au jeu., 18 h 05.  
Paradis (3): Sam., dim., 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 15.  
HERO AND THE TERROR Bonaventure (2): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.  
Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.  
HOT TO TROT Dorval (4): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.  
Laval (3): Sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20.  
Palace (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.  
INSOUTENABLE LÉGERÈTE DE L'ÊTRE (L') Cineplex (7): 13 h, 16 h 30, 20 h.  
JEUX D'AMOUR CHEZ LA COMTESSE Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.  
KUNG FU MASTER Berri (4): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.  
LAST EMPEROR (THE) Cineplex (1): 13 h, 16 h, 20 h.  
LAST TEMPTATION OF CHRIST Place du Canada: Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 22 h; lun., merc., jeu., 19 h, 22 h.  
Pointe-Claire (6): Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 22 h; en sem., 20 h 30; mar., 19 h, 22 h.  
LET'S TALK SEX Guy: 11 h 25, 13 h 55, 16 h 25, 18 h 55, 21 h 25.  
LIGHT YEARS Loewy (5): Ven., au merc., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; jeu., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.  
MARRIED TO THE MOB Astre (2): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.  
Carrefour Laval (2): Sam., dim., 12 h 15, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30.  
Cinema Egyptien (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30.  
Place Alexis-Nihon (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h, 21 h 25.  
Pointe-Claire (1): Sam., dim., 12 h 50, 15 h,

17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.  
MIDNIGHT RUN Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 25.  
Pointe-Claire (3): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45; en sem., 19 h 15, 21 h 45.  
MISSION SAUVETAGE Cine-Parc Châteauguay (2): Ven., sam., dim., des 19 h.  
Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h.  
Cine-Parc Saint-Eustache (1): des 19 h.  
Cine-Parc Vaudreuil (1): Ven., sam., dim., des 19 h.  
MODERN (THE) Faubourg Sainte-Catherine (1): 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 50.  
MODERNES (LES) Dauphin (1): Sam., dim., 17 h, 19 h 30, 21 h 50; lun., au jeu., 19 h 30, 21 h 50.  
MOON OVER PARADISE Astre (1): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h.  
Cinema Egyptien (1): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.  
Decarie (1): Sam., dim., 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45; en sem., 19 h 15, 21 h 45.  
Place Alexis-Nihon (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.  
Pointe-Claire (5): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; en sem., 19 h, 21 h 10.  
HAKED SCENTS L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.  
NIGHTMARE ON ELM STREET (4) Dorval (2): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.  
Laval (3): Tous les soirs: 13 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 35.  
Palace (6): 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 10.  
OEUVE AU NOIR (L') Complexe Desjardins (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 45.  
PETIT BON... HOMME Cineplex (6): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30.  
POLTERGEIST (3) Portes Tournautes (LES) Cremazie: Sam., dim., mar., 13 h 15, 15 h 25, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; lun., merc., jeu., 19 h 30, 21 h 30.  
Longueuil (2): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.  
Paradis (1): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h 10, 21 h.  
POISSIERE D'ANGE Cineplex (4): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.  
PRINCE A NEW YORK (UN) Cine-Parc Châteauguay (1): Ven., sam., dim., des 19 h.  
Cine-Parc Saint-Hilaire (1): des 19 h.  
Greenfield (1): Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 20; en sem., 19 h 05, 21 h 20.  
Laval (5): Sam., dim., 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 45.  
Université: Sam., dim., 12 h 40, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; en sem., 19 h 20, 21 h 40.  
Versailles (2): Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 55.  
QUATRE AVENTURES DE REINETTE ET MIRABELLE Berri (2): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.  
OUELOUES JOURS AVEC MOI Laval (4): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h,

21 h 35; en sem., 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam., minuit.  
Parisien (1): 13 h 35, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 55.  
Versailles (6): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 18 h 55, 21 h 35; en sem., 18 h 55, 21 h 35. Dernier spectacle sam., minuit.  
QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT Greenfield (2): Sam., dim., 12 h, 14 h 15, 16 h 35, 19 h 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25.  
Laval (2): Sam., dim., 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; en sem., 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 50.  
Parisien (4): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 20.  
Versailles (5): Sam., dim., 12 h 25, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 50.  
RAMBO III Cinema du Plateau (1): 13 h 30, 17 h 30, 21 h 20.  
Omega (2): Sam., dim., 15 h 05, 19 h 15; en sem., 19 h 15.  
RANDONNÉE POUR UN TUEUR Cine-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.  
Cine-Parc Vaudreuil (2): Ven., sam., dim., des 19 h.  
RESCUE Cine-Parc Saint-Eustache (4): des 19 h.  
REVES VOLUPTUEUX Carre Saint-Louis: 14 h, 17 h 55, 21 h 40.  
ROGER RABBIT Cine-Parc Châteauguay (3): Ven., sam., dim., des 19 h.  
Cine-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.  
Cine-Parc Vaudreuil (2): des 19 h.  
SEXUAL ODYSSEY Eve: 10 h 10, 13 h 15, 16 h 20, 19 h 20.  
SLIT SKIRTS Guy: 10 h 10, 12 h 40, 15 h 10, 17 h 40, 20 h 10.  
SOME GIRLS Palace (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.  
STEALING HOME Dorval (3): 19 h 20, 21 h 25; sam., dim., 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.  
Du Parc (2): Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15; sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 15.  
Loewy (3): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 20.  
SURPRISES DE LA VIE (LES) Cine-Parc Laval (1): des 19 h.  
TOUJOUR Cine-Parc Laval (2): des 19 h.  
Cine-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h.  
TOWER OF POWER (L') L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.  
TROIS SOEURS (LES) Berri (1): 12 h 15, 14 h 30, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35.  
Cineplex (8): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.  
TUCKER Cinema V (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim., 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.  
Imperial: 12 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30, 23 h 50.  
VICE VERSA Brossard (2): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.  
Cine-Parc Laval (3): des 19 h.  
Jean-Talon: Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.  
Laval 2000 (2): Sam., dim., 13 h 35, 15 h 50, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 20; en sem., 19 h 30, 21 h 20.  
VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (LA) Cineplex (9): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

WHO FRAMED ROGER RABBIT Fairview (1): 19 h 25, 21 h 35; sam., dim., 12 h, 15 h 45, 19 h 25, 21 h 35.  
Loewy (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 40.  
WILLOW Versailles (3): Sam., dim., 13 h 25, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 25; en sem., 18 h 50, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 55.  
YOUNG GUNS Astre (4): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h;

# L'automne musical de Paris, le rendez-vous des grands chefs

Agence France-Presse  
PARIS

Les chefs indien Zubin Mehta, achevant une tournée européenne avec la philharmonique de New York, et américain Lorin Maazel, dirigeant l'orchestre national de France dont il est devenu le directeur, ont donné vendredi soir à Paris le coup d'envoi de la saison musicale à Paris.

Aussi bien pour le théâtre que pour la musique contemporaine la manifestation-phare du trimestre reste le festival d'automne, toujours essentiellement consacré aux productions étrangères: l'URSS, l'Autriche, l'Allemagne en sont les grands invités.

Clou de la saison musicale: le 5 octobre le théâtre des Champs Elysees accueillera Herbert von Karajan, âgé de 80 ans, et la prestigieuse philharmonie de Berlin pour interpréter Schoenberg et Brahms.

Le 15 septembre, salle Pleyel, est attendu le chef britannique Georg Solti, qui jouera Schubert

et Chostakovitch avec l'orchestre symphonique de Chicago.

Entamant une intense dernière saison à la tête de l'orchestre de Paris, l'infatigable chef israélien Daniel Barenboim, nommé directeur musical du nouvel Opéra de la Bastille, dirigera cette formation pour jouer avec Claudio Arrau le concerto «L'Empereur» de Beethoven à la fin du mois, avant d'accueillir en novembre le violoniste Itzhak Perlman.

Le Suisse Armin Jordan, à la tête de l'ensemble orchestral de Paris, jouera le 18 octobre, salle Pleyel, Haydn et Mozart.

Deux grands de la musique contemporaine sont à l'honneur: Karlheinz Stockhausen et Olivier Messiaen, qui fêtent cette année respectivement leur soixantième et quatre-vingtième anniversaire.

Le festival d'automne a programme, le 23 septembre au théâtre des Champs Elysees, «Montag» de Stockhausen, opéra en version concert interprété pour la première fois en France, partie du cycle «Licht» par lequel le compositeur entend dégager une

«structure abstraite qui lui permettrait de créer une multitude de dialectes».

Le festival a aussi inscrit à son programme un cycle de musique de chambre du compositeur allemand, comportant trois créations mondiales.

Après le festival d'été de Paris, il rend hommage à Messiaen, le 26 novembre avec l'ensemble intercontemporain sous la baguette de Pierre Boulez (Un vitrail et des oiseaux en création mondiale au programme).

Pour les amateurs d'art lyrique: les sopranos Margaret Price et Kiri Te Kanawa viennent à Paris cet automne. Le palais Garnier de l'Opéra de Paris jette ses derniers feux, avant de passer le flambeau à la nouvelle salle de la Bastille, et entame en beauté avec Rigoletto de Verdi et la reprise du Jules César de Haendel dirigée par Jean-Claude Malgoire et mis en scène par Nicholas Hytner.

Côté théâtre Patrice Chéreau présente à Paris son Hamlet qui a été l'événement du festival d'Avignon.

D É C O M P T E

# CKOI

**NE MANQUEZ PAS LE DÉCOMPTE AUJOURD'HUI À CKOI DE 10 H À 12 H.**

**La RéPoNsE à La QuEsTiOn FuN:**  
**Louis Cartier**

**La Presse** *Le lait, FRANCHEMENT Meilleur!*

*ckoi 97m*  
*La Sonde Montreal*

*Les vrais fanatiques de la mer commencent par*

# THALASSA



**Commencez par TV 5!**

Les vrais fanatiques de la mer ne ratent jamais l'émission **Thalassa** de FR3. Et ça se comprend! Avec l'engouement pour la voile qui déferle un peu partout, il n'est pas surprenant de constater que le grand magazine de la mer connaît une vague de popularité toujours croissante.

Animée par le plus fanatique des fanatiques de la mer, Georges Pernoud, **Thalassa** aborde tous les sujets touchant de près ou de loin à cet élément, de la compétition sportive aux catastrophes écologiques qui sont malheureusement monnaie courante.

**Thalassa, les dimanches à 21 h 30.**  
Maintenant retransmise la semaine même, par satellite.

**TV 5**

La télévision internationale qui parle français.

**RETRANSMISSION PAR SATELLITE**

**CINEMAS CINEPLEX ODEON**

**BERRI**  
St-Denis & Ste-Catherine 288-7115

LES 3 SOEURS (G) 12:15 - 2:30 - 5:05 - 7:20 - 9:35

4 AVENTURES DE REINETTE ET MIRABELLE (G) / 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30

BAGDAD CAFE (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

KUNG FU MASTER (G) Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

**BONAVENTURE**  
Place Bonaventure 861-2725

BIG (G) / 12:45 - 2:30 - 5:00 - 7:10 - 9:15

HERO AND THE TERROR (14 ans) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

**BROSSARD**  
Mtl Champlain 465-5906

ARTHUR #2 (G) / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

VICE VERSA (G) / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

DIE HARD (14 ans) Dolby Stereo 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:35

**CARREFOUR LAVAL**  
2330, Ave. des Laurentides 688-3664

BIG (G) / 12:20 - 2:35 - 4:50 - 7:05 - 9:30

MARRIED TO THE MOB (G) Dolby Stereo 1:15 - 2:25 - 4:45 - 7:10 - 9:30

DIE HARD (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45

LES AVENTURES DE CHATRAN (G) Dim.: 1:05 - 5:05

GASPARD ET FILS (G) Dim.: 3:05 - 7:05 - 9:05

YOUNG GUNS (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:25

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

**CENTRE-VILLE**  
2001 Universitaé  
Coin de Malouine 849-5518

THE LAST EMPEROR (G) / 1:00 - 4:00 - 8:00

BIG BUSINESS (G) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

BULL DURHAM (14 ans) 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30

POUSSIERE D'ANGE (G) 1:55 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

AU REVOIR LES ENFANTS (sous-titres anglais) (G) 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25

PETIT BON... HOMME (G) 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:35 - 9:30

L'INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ETRE (14 ans) / 1:00 - 4:30 - 8:00

LES 3 SOEURS (G) (italien avec sous-titres français) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G) / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

**COMPLEXE DESJARDINS**  
Boulevard 1 288-3141

DE SABLE ET DE SANG (14 ans) 1:15 - 3:25 - 5:35 - 7:45 - 9:55

GASPARD ET FILS (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:15

L'OEUVRE AU NOIR (G) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:45

DE BRUIT ET DE FUREUR (14 ans) 1:15 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30

**CRÉMAZIE**  
St-Denis & Crémazie 388-4210

LES PORTES TOURNANTES (G) Dolby Stereo 1:15 - 3:25 - 5:30 - 7:30 - 9:30

**LE DAUPHIN**  
Sacubien près d'Ardenne 721-6060

LES AVENTURES DE CHATRAN (G) Dolby Stereo / Dim.: 1:00 - 2:30

LES MODERNES (G) / Dim.: 5:00 - 7:30 - 9:50

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15

LE GRAND BLEU (G) Dolby Stereo Dim.: 7:00 - 9:15

**LE FAUBOURG**  
1616, Ste-Catherine O 932-2121

THE MODERN (G) Dolby Stereo THX 12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:50

MIDNIGHT RUN (G) Dolby Stereo THX 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:25

HERO AND THE TERROR (14 ans) Dolby Stereo / 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10

BAGDAD CAFE (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

**JEAN-TALON**  
2, rue St-Fest de Pe-IX 725-7000

VICE VERSA (G) / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

**EGYPTIEN**  
1455, rue Peel 843-3112

MOON OVER PARADOR (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15

YOUNG GUNS (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25

MARRIED TO THE MOB (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:30

**LONGUEUIL**  
Place Longueuil 679-7451

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) Dim.: 1:30 - 5:30

GASPARD ET FILS (G) Dim.: 3:30 - 7:30 - 9:30

LES PORTES TOURNANTES (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

**PLACE ALEXIS NIHON**  
Niveau du Metro Ahtler 935-4246

DIE HARD (14 ans) Dolby Stereo 70MM 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45

MOON OVER PARADOR (G) Dolby Stereo 12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:35

MARRIED TO THE MOB (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:25

**PLACE DU CANADA**  
Via Châteauboulevard 861-4595

THE LAST TEMPTATION OF CHRIST (18 ans) Dolby Stereo / 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

**POINTE-CLAIRE**  
6341 Transcanadienne 630-7286

MARRIED TO THE MOB (G) Dolby Stereo 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

YOUNG GUNS (G) Dolby Stereo 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20

MIDNIGHT RUN (G) Dolby Stereo 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:45

DIE HARD (14 ans) Dolby Stereo THX 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

MOON OVER PARADOR (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10

THE LAST TEMPTATION OF CHRIST (18 ans) Dolby Stereo / 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

**ODEON-LAVAL**  
Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207

ARTHUR #2 (G) / 12:35 - 2:50 - 5:05 - 7:15 - 9:30

VICE VERSA (G) / 1:35 - 3:30 - 5:15 - 7:30 - 9:20

**OMEGA**  
Centre Maxi 2675 ch. Chambly Long 647-1122

COEUR CIRCUIT #2 (G) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:30

RAMBO #3 (fr.) (14 ans) / 3:05 - 7:15  
2ème film: DOUBLE DETENTE 1:00 - 5:10 - 9:15

**PARADIS**  
8215, Hochelaga 354-3110

LES PORTES TOURNANTES (G) Dolby Stereo 1:30 - 3:50 - 5:50 - 7:50 - 9:50

ARTHUR #2 (G) / 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) Dim.: 1:00 - 2:40 - 4:20

GASPARD ET FILS / Dim.: 6:00 - 7:40 - 9:20

**SQUARE DÉCARIE**  
Décarie, sud de Jean-Talon 341-3190

MOON OVER PARADOR (G) Dolby Stereo 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:15 - 9:45

DIE HARD (14 ans) / 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

**CINEMA DU PLATEAU**  
1584, Mt-Royal & Papineau 521-7870

RAMBO #3 (fr.) (14 ans) / 1:30 - 5:30 - 9:20  
2ème film: DOUBLE DETENTE / 3:25 - 7:20

GASPARD ET FILS (G) 12:40 - 2:20 - 4:00 - 5:40 - 7:20 - 9:10

**ST-DENIS**  
1500, rue St-Denis 845-3222

ARTHUR #2 (G) 12:00 - 2:15 - 4:35 - 7:00 - 9:20

LE GRAND BLEU (G) 12:05 - 2:20 - 4:40 - 7:05 - 9:25  
Except. Jeudi 15 sept.: 12:05 - 2:20 - 4:40 - 9:25

**ASTIRE**  
St-Léonard, 9480 Lacordaire 327-5001

MOON OVER PARADOR (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

MARRIED TO THE MOB (G) Dolby Stereo 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

DIE HARD (14 ans) Dolby Stereo 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30

YOUNG GUNS (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

**UN NOUVEAU SERVICE TÉLÉPHONIQUE CHEZ CINEPLEX ODEON DE 11:00 A.M. à 10:00 P.M. POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT FILMS, HORAIRES, CINEMAS ET LOCATIONS UN SEUL NUMÉRO: 849-FILM**

**CINE-PARCS**  
LE FILM PRINCIPAL EST PRÉSENTÉ EN PREMIER

**CINÉ-PARC ODEON**  
Trans-Can. (sortie 85) 655-0992

COCKTAIL (14 ans) 2ème film: MISSION SAUVETAGE

ARTHUR #2 (G) 2ème film: TOQUE

**CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY** 881-1310  
4 km du pont Mercier vers Châteauguay

UN PRINCE A NEW YORK (G) 2ème film: FERRIS BUELLER

COCKTAIL (14 ans) 2ème film: MISSION SAUVETAGE

ROGER RABBIT (fr.) (G) 2ème film: ESCAPEE D'UN SOIR

ROGER RABBIT (fr.) (G) 2ème film: ESCAPEE D'UN SOIR

**CINÉ-PARC LAVAL**  
Auto. des Laurentides (sortie 14) 822-5556

CROCODILE DUNDEE #2 (G) 2ème film: SURPRISES DE LA VIE

ARTHUR #2 (G) 2ème film: TOQUE

VICE VERSA (G) 2ème film: LA BAMBÀ

LE GRAND BLEU (G) 2ème film: COEUR CIRCUIT #2

**CINÉ-PARC VAUREUIL**  
Trans-Can. (sortie 3) 455-5154

COCKTAIL (14 ans) 2ème film: MISSION SAUVETAGE

ROGER RABBIT (fr.) (G) 2ème film: ESCAPEE D'UN SOIR

ROGER RABBIT (fr.) (G) 2ème film: ESCAPEE D'UN SOIR

**CINÉ-PARC ST-EUSTACHE**  
Rue 15 (sortie 21) 472-4660 / 479-1707

COCKTAIL (14 ans) 2ème film: MISSION SAUVETAGE

ROGER RABBIT (fr.) (14 ans) 2ème film: RANDONNÉE POUR UN TUEUR

LES ENJEUX DE LA MORT (14 ans) 2ème film: BETELGEUSE

BIG BUSINESS (G) 2ème film: RFSQUE

POLTERGEIST #3 (14 ans) 2ème film: WILLOW

**CINÉ-PARC ST-HILAIRE**  
Rue 20 (sortie 119) 467-0402

UN PRINCE A NEW YORK (G) 2ème film: STAR TREK IV: RETOUR SUR TERRE

COCKTAIL (G) 2ème film: LA FILATURE

**THE LAST TEMPTATION OF CHRIST** 18 ans  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
PLACE DU CANADA, POINTE-CLAIRE

IN FILM DE FRANÇOIS LABONTE

## GASPARD ET FILS

COMPLEXE DESJARDINS, LONGUEUIL, CARREFOUR LAVAL, CINEMA DU PLATEAU, LE PARADIS

**DE BRUIT ET DE FUREUR** 14 ans  
Un film de Jean-Claude BRISSEAU

COMPLEXE DESJARDINS

**LES TROIS SOEURS** 14 ans  
MARGARETTE VOX TROTTA  
BERRI (VERSION FRANÇAISE), CENTRE-VILLE (ITALIEN AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Un film de ALAN RUDOLPH

## LES MODERNES

V.F.: LE DAUPHIN (DOLBY); V.O.A.: LE FAUBOURG (DOLBY THX)

**4 AVENTURES DE REINETTE ET MIRABELLE**  
un film de ERIC ROHMNER  
BERRI

**L'OEUVRE AU NOIR**  
Un film de ANDRÉ DELVAUX  
COMPLEXE DESJARDINS

**DE SABLE ET DE SANG** 14 ans  
Un film de Jeanne Labrune

COMPLEXE DESJARDINS

**EN VERSION FRANÇAISE**

**viceVersa**

Ou l'art d'être jeune sans être jeune.

JEAN-TALON, BROSSARD, LAVAL 2000 ET C.P. LAVAL

**CONSULTEZ NOTRE GUIDE CINEPLEX ODEON POUR LES HORAIRES!**

# L'hôtel Queen's

122

## RENDEZ-VOUS 92

1992, 350<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE MONTRÉAL



GUY PINARD

L'édifice chambrant de l'hôtel Queen's illustre bien les changements profonds survenus dans l'esprit des Montréalais à l'égard de leur patrimoine. Il y a une décennie à peine, jamais aurait-on fermé deux rues importantes durant des semaines, le temps d'évaluer la solidité des murs d'un édifice abandonné à son sort depuis 1976.

Ce n'est pas la volonté de démolir qui a fait défaut puisqu'en deux occasions, en 1981 et 1985, la société Placements Mirlaw Ltée, de Toronto, propriétaire de ces vieux murs, tenta d'obtenir un permis de démolition qui lui fut refusé. Avec le résultat qu'aujourd'hui, à moins d'un accident de parcours pour le moment imprévisible, les deux principales faces de l'édifice seront conservées et intégrées au projet immobilier du promoteur, un projet de \$100 millions comprenant des commerces et deux tours à logements.

### Une pierre rare et finement ciselée

Certains profanes s'étonneront — et avec raison d'ailleurs — qu'on puisse attacher autant d'importance à deux vieux murs de pierre qui cachent un intérieur en décadence. Deux motifs justifient cette volonté politique de sauver les deux murs. Au plan architectural, on souligne d'abord la rareté des édifices montréalais habillés de grès rouge importé d'Écosse, ainsi que la qualité du cisèlage de la pierre et les efforts faits par les différents architectes au dossier pour harmoniser les ajouts avec le vocabulaire architectural original. Au plan historique, l'hôtel Queen's est le dernier témoin de l'époque glorieuse où le square Chaboillez s'avérait le cœur de l'activité ferroviaire à Montréal, à cause de la présence de la gare Bonaventure à l'angle sud-ouest des rues Windsor (aujourd'hui Peel) et Saint-Jacques.

### L'histoire de l'hôtel

L'hôtel fut construit sur la partie sud d'un quadrilatère aujourd'hui délimité par les rues Saint-Antoine, Peel, Saint-Jacques et des Rivières.

Le permis de construction fut accordé en 1891 à George Carslake. Il mentionne un édifice de six étages évalué à environ \$110 000 selon des plans de l'architecte Alexander Francis Dunlop, sous le nom de Carslake House. L'édifice original ne comprenait donc, en excluant l'encoignure arrondie, que cinq travées rue Saint-Jacques, et sept rue Peel (travée triple comprise). D'ailleurs, la texture différente et plus pâle du grès rouge artificiel utilisé pour les ajouts permet à l'œil du profane de déceler très facilement l'exhaussement d'un étage et les ajouts ouest et nord de l'édifice.

L'examen des esquisses de Dunlop révèle que la construction leur fut conforme à quelques exceptions près. À la place du couronnement élaboré avec balustrade à balustres en pierre, surmontée d'urnes et de quatre frontons cintrés, on retrouve un simple parapet surmonté d'urnes. Rue Saint-Jacques, Dunlop avait prévu 10 travées

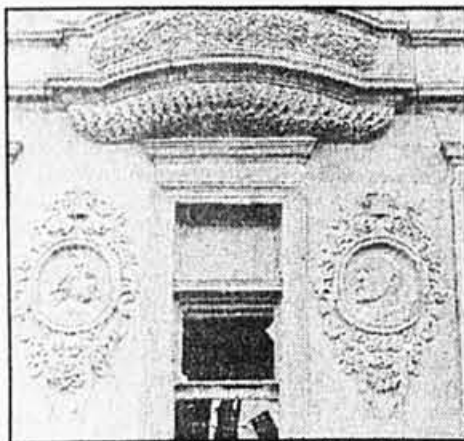


PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

### Les deux médaillons monarchiques.

(l'hôtel en compte 11), et il reprenait, dans la travée (la cinquième) où se trouvent aujourd'hui les petites fenêtres, le module des fenêtres en encorbellement sur deux étages et encadrées de bas-reliefs. La même remarque s'applique à la travée de petites fenêtres de la face de la rue Peel. Ces travées de petites fenêtres font évidemment partie des ajouts.

Carslake ne conserva pas l'hôtel bien longtemps. Peu après l'ouverture en 1895, il le céda aux frères Vallée qui, huit ans plus tard, le revendirent à George Fuchs et Donat Raymond. Le sénateur Raymond en devint l'unique propriétaire en 1904, à la mort de son partenaire, et le resta jusqu'en 1962.

### La série d'ajouts

La période allant de 1903 à 1926 est mal documentée. Voici ce que semble avoir été la séquence des événements. Le premier d'une série d'agrandissements survint entre 1903 et 1906 alors qu'au coût de \$53 320, on prolongea la face est de cinq travées vers le nord, selon des plans de l'architecte Karch. Trois ans plus tard, les architectes Saxe et Archibald signèrent les plans requis pour l'ajout de six travées, rue Saint-Jacques. Notons que cet ajout (moins la 11<sup>e</sup> travée à l'ouest) faisait partie des esquisses de Dunlop. Encore trois ans plus tard, donc en 1912, la direction ajoutait 50 chambres vers l'arrière. L'ajout d'un septième étage à la grandeur de l'édifice survint en 1919.

L'agrandissement le plus significatif tant au plan architectural qu'au plan pratique fut la construction, en 1926, d'une annexe dessinée par John S. Archibald. Alors que les agrandissements précédents reprenaient les modules de Dunlop, Archibald préféra le style Beaux-Arts au néo-classicisme de Dunlop, mais sans rompre complètement avec le vocabulaire architectural de ce dernier.

Les affaires de l'hôtel commencèrent à péricliter dès la fermeture de la gare Bonaventure. La famille Raymond confia l'hôtel Queen's au Montreal Trust en 1962, et ce dernier réussit à le vendre à la chaîne Seaway Motor Inns en 1967, année de l'Exposition universelle. La société Dunn Enterprises en fit l'acquisition en 1968, et deux ans plus tard, tout juste avant les élections, le gouvernement du Québec s'en porta acquéreur au prix de \$2,5 millions avec l'intention de le transformer en auberge de jeunesse et résidence pour étudiants. Mais un arrière-goût de scandale financier amena le nouveau gouvernement de Robert Bourassa à annuler la vente.



La partie originale de l'hôtel. L'édifice à sa gauche appartenait à la Banque de Montréal.



L'hôtel Queen's en 1948. Cette photo permet de déceler la plus vieille partie de l'édifice grâce à la différence dans la teinte des pierres.

Une société connue sous le nom de Queen's Hotel Inc. en fit l'acquisition en 1975 avec l'intention de le rénover et de l'exploiter sous le nom de Château Renaissance dès 1976, année des jeux olympiques de Montréal. Ce fut un échec. Vendu par le shérif en 1978, l'hôtel fut cédé au plus offrant, les Placements Vodan, au prix de \$600 000. Ce groupe annonça son intention d'investir \$4 millions dans le recyclage en édifice à bureaux mais fit faillite avant que ne débutent les travaux. Les Placements Mirlaw Limitée en firent alors l'acquisition, étendirent leur propriété à l'ensemble du quadrilatère, et demandèrent aux architectes Tolchinsky/Goodz de soumettre un projet.

### Description de l'édifice

Au moment de sa construction, l'hôtel Queen's était le premier édifice montréalais entièrement à l'épreuve du feu. Sa structure d'acier reposait sur des murs portants intermédiaires en terre cuite.

Comparativement aux dimensions de 57 pieds sur 88 de l'immeuble initial en forme d'un «L», l'édifice actuel mesure 123 pieds rue Saint-Jacques, et 236 pieds rue Peel, en incluant les 82 pieds de l'annexe d'Archibald. À cause de la pente de la rue Peel, la hauteur de l'édifice diminue de 96 pieds, rue Saint-Jacques, à 88 pieds au mur nord.

Les murs extérieurs reposent sur des fondations en maçonnerie de pierre (en béton pour les parties les plus récentes) et sur un socle en pierre calcaire grise ou en granit gris du Québec dans le cas

de l'annexe de 1926. Le parement des deux faces principales est formé de grès rouge importé d'Écosse pour la partie la plus ancienne, et de pierre artificielle composée de ciment et d'agréats de grès pour le reste. Les parements nord et ouest sont en brique moulée sablonneuse ou pressée, avec seuils fenêtres en pierre de taille.

L'immeuble allie le style néo-classique de Dunlop au style Beaux-Arts utilisé par Archibald. Les deux faces principales comportent deux éléments rythmiques: des pilastres, qui déterminent les travées, et des bandeaux moulurés qui délimitent les registres.

Les murs n'étant plus portants, on avait pu doter le rez-de-chaussée de grandes ouvertures, à la manière de l'École de Chicago.

Parmi les éléments ornementaux les plus remarquables on peut mentionner les pilastres coiffés d'un chapiteau corinthien à rinceaux remarquables, les médaillons monarchiques représentant la reine Victoria et le prince Albert, l'entrée de l'encoignure arrondie, les frises, les oriel superposés ou fenêtres en encorbellement qui reposent sur un culot à console semi-sphérique richement ornée de rinceaux, le fenestration rectangulaire et son encadrement, y compris les étonnantes petites fenêtres à encadrement varié, les moulures en larmier, la corniche à denticules qui a remplacé la corniche de style Renaissance lors de l'ajout du septième étage, et l'attique qui couronne l'édifice.

Parmi les éléments qui sont disparus, on peut mentionner une des deux mar-

quises en fer forgé de la rue Peel, ainsi que la marquise et l'enseigne lumineuse distinctive qui surmontaient l'entrée des dames, rue Saint-Jacques.

### L'annexe de 1926

L'annexe signée par Archibald est de style Beaux-Arts et s'avère un exemple remarquable d'insertion architecturale. Du bâtiment original, Archibald a conservé le grès rouge d'Écosse, la symétrie et l'alignement des étages et des ouvertures. L'édifice compte donc un étage en moins afin de compenser pour la pente de la rue Peel. Archibald a choisi le dépeuplement total à quelques rares exceptions: l'embrasement ornementé de rinceaux des ouvertures cintrées surmontées de pierres rayonnantes; le chanfreinage de la pierre du rez-de-chaussée; les balcons à balustres de deux fenêtres surmontées d'un fronton triangulaire brisé, encadrant quatre fenêtres surmontées d'une corniche saillante, deux bandeaux qui rétablissent la continuité des deux styles, séparés par un retrait du parement formant ressaut, et une corniche largement proéminente en métal ouvré.

### L'intérieur

Au moment de sa construction, l'hôtel Queen's était considéré parmi les plus luxueux et les plus confortables. Il était doté des commodités les plus modernes comme la salle de bain privée, le téléphone, les ascenseurs et le chauffage à l'eau chaude.

L'ambiance du luxe dépendait du choix des matériaux pour la finition intérieure, notamment le marbre, plus particulièrement évident dans ses escaliers spectaculaires à rampe en laiton, les portes et l'ornementation en bronze et en fer forgé, les moulures ornementales en plâtre, les boiseries en chêne, en sycomore et en noyer, etc.

Archibald a cherché à atténuer cette ambiance de luxe dans son annexe de 1926. Cette annexe comprenait notamment une salle de banquets, une mezzanine réservée à l'administration, et 85 chambres additionnelles, en plus d'ajouter une deuxième salle de réception à l'hôtel.

### Est-il encore temps?

La fermeture des rues a fait craindre le pire pendant un bon moment pour les faces des rues Peel et Saint-Jacques. La négligence a causé des torts importants tant à la structure qu'à son parement. Les récents travaux visaient à soulager la pression qui s'exerçait de l'intérieur sur les deux faces à conserver, en démolissant tous les ouvrages dangereux, puis en étançonnant les murs extérieurs.

À tout événement, le jeu en vaut la chandelle. Pas plus tard qu'en avril 1986, l'architecte Denis St-Louis avait conclu, au terme d'un examen minutieux des murs, que 85 p. cent des parements de grès rouge, de maçonnerie et de brique pourraient être conservés. Et ironie du sort, c'est la partie la plus ancienne qui a le mieux résisté à la détérioration, ce qui en dit long sur la qualité exceptionnelle du grès rouge d'Écosse.

SOURCES: Ministère des Affaires culturelles: Rapport d'expertise sommaire, par Denis St-Louis, architecte, et documents divers — The Queen's Hotel, par John Bland et Roger Cusson — Revue Construction, octobre 1926: Extension to the Queen's Hotel, Montreal, par John S. Archibald — Heritage Montreal: documents divers — L'hôtel Queen's, par Louise Brisson, Mary Deputak, Jean-Pierre Lamoureux et Ronald Nemeth — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire, Répertoire d'architecture traditionnelle. Les hôtels et les immeubles à bureaux, et documents divers.



La belle époque de l'hôtel Queen's.



L'hôtel tel qu'il apparaît aujourd'hui.

### REPÈRES



Nom: hôtel Queen's.  
Adresse: 700, rue Peel.  
Métro: station Bonaventure, vers l'ouest, rue de La Gauchetière, vers le sud, rue Peel.

## Moi, Antoine-D., retraite

# L'autobus scolaire



ANTOINE DESROCHES

collaboration spéciale

Ne retenez pas votre souffle. Je ne vais pas vous parler de la couleur de ces monstres à roulettes qu'un collègue a baptisés de «peril jaunes», ce qui lui a valu de se voir gratifier d'un certificat de racisme. Pourtant, ce n'était pas lui qui avait choisi la couleur de ces véhicules tout aussi malades que leur teinte le fait paraître. Le «rouge pompier» ou le «bleu banane» dont on aurait pu les recouvrir n'aurait rien changé à leur caractère dont la nuisance éclate dans la mémoire de ceux qui, comme moi, n'ont connu que l'école à pied.

Mais à ce que j'entends, les pieds, aujourd'hui, servent surtout à se poser sur les banquettes. C'est si fatigant d'être toute la journée sur ses pattes de derrière!

Donc j'allais parler de l'autobus scolaire.

Celui que j'ai connu date de 1958. Une bonne année, comme le chanterait Sinatra. Celle où je suis arrivé à Montréal après avoir transité de Québec à Trois-Rivières. Ce qui, en dépit des apparences, était un progrès: un pas de plus vers la Grande Ville.

Et ignorant tout de la Grande Ville, j'avais trouvé à me loger dans un appartement au voisinage peu reluisant: près de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, dont le nom a changé depuis sinon la destination d'origine.

C'était loin de La Presse, mon lieu de travail et le foyer de ma passion pour les journaux. Une passion à laquelle je devais consacrer les soirs et une partie de la nuit. Cinq jours par semaine. Car en ce temps, la semaine de quatre jours ça n'était que pour les gars qui n'avaient pas pu se trouver un travail régulier comme tout le monde. Les pauvres! Nous avions de la chance, nous, de pouvoir travailler toute la semaine!

Toute la semaine, je me pointais donc

de mon appartement de l'est vers la rue Saint-Jacques, au moment où le soir tombait, et vice versa à la nuit noire. En autobus.

L'autobus! Quelle découverte! Après quelques semaines je connaissais la route par cœur, avec tous ses arrêts, dont le dernier au pied de la rue Frontenac, terminus du circuit. Après quelques semaines aussi, je m'ennuyais. Je mis un livre dans ma poche. Format poche évidemment. Ils n'étaient pas chers à cette époque.

Et quels livres? Là, la belle astuce. Dès mon arrivée j'avais découvert le mystère profond de la Métropole: c'était une ville bilingue! L'anglais y occupait une place de choix. Parfois même, prioritaire. Particulièrement dans les conférences de presse que mon métier m'amenaient à couvrir. La solution: apprendre l'anglais. Ce que peu de circonstances m'avaient obligé à faire à Québec ou à Trois-Rivières.

Tout y est passé. De Tennessee Williams à Thornton Wilder, d'Arthur Miller à William Faulkner, en passant par

Eugene O'Neill, avec quelques petites incartades du côté du futuriste Ray Bradbury et des grands westerners Louis L'Amour, Luke Short, A.B. Guthrie, sans compter les polars genre James M. Cain et l'humour selon Damon Runyon. Je me suis farci la mémoire non seulement de leurs histoires dont la télévision m'a par la suite fourni l'image, mais aussi de leur vocabulaire. Ce qui m'a consolé de n'avoir jamais eu l'occasion d'apprendre leur grammaire.

Un livre dans la poche. Au moins un nouveau par semaine. Parfois deux, quand ils n'étaient pas trop épais. Et avec ça...

Et avec ça, un conducteur d'autobus compréhensif. Celui qui faisait la dernière navette vers l'est, via la rue Hochelaga, à 2 heures 30, le matin. Il m'avait vite reconnu. Pour cause: j'étais toujours son dernier passager. Il me voyait arriver à pied par la rue Notre-Dame.

Et il m'attendait. Il m'attendait? Mieux que ça. Il m'appela quand il fallait que je descende, absorbé que j'étais par mon livre.

Cela dura deux ans, jusqu'à ce que j'en arrive à m'acheter une auto et que, du même coup, je me rapproche du centre-ville. La lecture en autobus, c'était fini. Mais ma bibliothèque s'était enrichie de plus d'une centaine de volumes des grands classiques américains qui, aujourd'hui, fraternisent encore avec les classiques français — et les «pas si classiques» aussi — sur mes rayons.

Lit-on encore dans les autobus? Dans le métro-grande-vitesse? Il faudra que j'aille voir un de ces jours. Je vous en reparlerai. Mais j'ai des doutes. À voir: le nombre des voitures qui peuplent le parking de la polyvalente près de chez moi, et dont il est peu probable que ce soit uniquement celles des professeurs à moins que la proportion n'y soit de trois professeurs par étudiant, j'ai des doutes.

Je ne demande qu'à les voir se dissiper.

En prévision de ce jour où je «ferai» l'autobus et le métro, mettez déjà un livre dans votre poche ou dans votre sac. Ce sera déjà ça de gagné.

**DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS**

**DÉCÈS**

**BÉDARD (Wellej)**, Montréal  
**CREVIER (Germaine)**, Montréal  
**DANSEREAU (Frère André)**, Granby  
**DION-LAMONTAGNE (Madeleine)**, Montréal  
**DUMAIS (Léon Albert)**, Montréal  
**FARAND (Laurent C.)**, St-Basile-le-Grand  
**FORTIER (Jeanne)**, Laprairie  
**FRECHETTE FREDETTE (Carole)**, Québec  
**GOUIN (Marie-Ange)**, Longueuil  
**HAINS (Telcka Claire)**, St-Laurent  
**HOOLAHAN (Laurette)**, Montréal  
**LABELLE (André)**, Montréal  
**LEMEUX (Adelard)**, Montréal  
**LEPINE (Armand Roger)**, Montréal  
**LEVAQUE (Jean-Claude)**, Boisbriand  
**LOISEL (Charles-Alexandre)**, Montréal  
**MAILHOT (Anno)**, Montréal  
**NOONAN (Robert)**, St-Leonard  
**REGIMBAL (R. P. Jean-Paul)**, Granby  
**RIVEST (Eugénie Desjardins)**, Montréal  
**TRUDEAU (Camille)**, St-Hubert

**BÉDARD (Wellej)**  
 A Montréal, le 9 septembre 1988 à l'âge de 73 ans, est décédé M. Wellej Bédard, époux de Laurette Pitre. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils Claude et ses petites-filles Nathalie et Melanie, plusieurs parents et amis. Exposé lundi à compter de 14 h. Les funérailles auront lieu mardi le 13 courant. Le convoi funèbre partira des salons  
**Alfred Dolloire Inc.**  
 3254, rue Bellechasse  
 Montréal

pour se rendre à l'église Ste-Jeanne-d'Arc où le service sera célébré à 11 h et de la au crématorium Alfred Dolloire, 2750, est. boul. Marie-Victorin, Longueuil. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: 14 h à 22 h.

**CREVIER (Germaine)**  
 A Montréal, le 9 septembre 1988, à l'âge de 92 ans, est décédée Mme veuve Joseph Alfred Crevier, née Germaine Faillie. Elle était la mère de Guy, décédé (Laurence Lafond, décédée), Anita, décédée, Paul (François St-Jacques), Lionel (Yvette Dupras), Pauline (Gustave Forest), Armand (Marcelle Leclair), Flore-Ginette (Barclay Whyte), Suzanne (Claude Brousseau), ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funèbre partira des salons  
**Magnus Poirier Inc.**  
 10256, rue St-Laurent  
 à 9h30 pour se rendre à l'église St-Edouard, où le service sera célébré à 10 h et de la au cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S'il désire des dons à la Fondation hospitalière Maisonneuve-Rosemont. Heures des visites: de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h.

**DION-LAMONTAGNE (Madeleine)**  
 A Montréal, le 9 septembre 1988, à l'âge de 68 ans, est décédée Mme Madeleine Lamontagne Dion, épouse de feu M. Marcel Dion. Elle laisse dans le deuil ses filles Claire, Louise et Claudette, son gendre M. Michel Lemoine, sa petite-fille Amélie, ses frères Maurice et Robert, sa sœur Germaine, son compagnon M. Laurent St-Cyr, ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Exposé à la résidence funéraire  
**Magnus Poirier Inc.**  
 7100, rue Joseph-Renaud  
 Ville d'Anjou

Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant à 11 h, à l'église Notre-Dame-d'Anjou et de la au crématorium Magnus Poirier Inc., lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ouverture des salons dimanche: 14 h à 17 h et 19 h à 22 h, lundi à partir de 9 h.

**DUMAIS (Léon Albert)**  
 A l'hôpital Sacre-Coeur, le 9 septembre 1988, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Léon Albert Dumas, retraité de la Ville de Montréal. Il laisse dans le deuil son épouse Francoise-Jacques, ses filles: Françoise et Lyette (Pierre Ringrose), ses petits-enfants: Marie-Michelle et Jean-François Ringrose, son frère feu R. Roger Dumas (Yvonne Lussier), ses sœurs: Madeleine (Paul Leduc), Gilberte (Pierre Trudeau), Claire (Mario Lamarre), sa belle-mère Mme Alice Goyette, ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funèbre partira des salons  
**Urgel Bourgie Ltée**  
 745, rue Crémazie  
 Montréal

pour se rendre à l'église St-Isaac lognes où le service sera célébré à 10 h et de la au cimetière de Laclaire lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons à la Fondation des Maladies du Cœur seraient appréciés.

**HAINS (Telcka Claire)**  
 A Ville St-Laurent, le 9 septembre 1988, est décédée Mme Claire Hains (Marie-Jeanne Gosselin), épouse de feu Marcel Hains, mère de Michel (Rolande), Paul, Claire et Pierre, grand-mère de Lucie et Gabrielle. A la demande de la défunte, elle ne sera pas exposée. Nous invitons parents et amis à se joindre à nous lundi le 12 septembre à 11 h en l'église St-Laurent, 805, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent, où le service sera célébré. Direction  
**Urgel Bourgie Ltée et J.R. Deslauriers Enr.**

**HOOLAHAN (Laurette)**  
 A Montréal, le 9 septembre 1988, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Laurette Cholette, épouse de feu John Hoolahan. Elle laisse dans le deuil ses enfants: John (Jocelyne Dionne), Georges (Nicole Beaulieu), ses petits-enfants, Julie et Stéphanie, ainsi que sa sœur Aldina Mallette. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funèbre partira des salons  
**Urgel Bourgie Ltée**  
 3860, boul. Décarie  
 Montréal

pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce, où le service sera célébré à 10 h et de la au cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites dimanche et lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 heures.

**LEMEUX (Adelard)**  
 A Montréal, le 9 septembre 1988 à l'âge de 99 ans est décédé M. Adelard Lemieux, époux de Cordelia Robert. Il laisse dans le deuil ses enfants: Rita (Rudolphe Boisjoly), Raymond (Violette Plourde), Claire (Hubert Girardin), Arthur (Monique Trudel) et Germaine Lemieux, plusieurs petits-enfants, parents et amis. A la demande du défunt, il ne fut pas exposé. Un service commémoratif aura lieu le 24 septembre à 11 h en l'église St-Clotilde, 5225 Notre-Dame ouest. Direction  
**Alfred Dolloire Inc.**

**LEPINE (Armand Roger)**  
 A Montréal, le 10 septembre 1988, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Armand Roger Lépine, ex-époux de Cécile Bergeron. Il laisse ses enfants: Lise, Richard, Danielle, Pierre, et leur conjoint, ainsi que ses petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funèbre partira des salons  
**Urgel Bourgie Ltée et J.R. Deslauriers**  
 5650, Côte-des-Neiges  
 Montréal

pour se rendre à la chapelle du salon où le service sera célébré à 15 h et de la au cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. pas de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Heures des visites: dimanche de 14 h à 22 h.

**LOISEL (Charles-Alexandre)**  
 A l'hôpital de Montréal pour enfants, le 9 septembre 1988, à l'âge de 3 ans 11 mois, est décédé Charles-Alexandre Loisel, fils de Pierre Loisel et de Lyne Poirier, demeurant à St-Louis-de-Terrebonne. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, ses grands-parents: M. Adrien Poirier et Mme Gemma Poirier, M. et Mme Aline Lebrasseur Loisel, ainsi que plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines, ainsi que parents et amis. Exposé aujourd'hui à compter de 14 h à la résidence funéraire  
**St-Louis Inc.**  
 939, rue St-Louis  
 Terrebonne

pour se rendre à l'église St-Louis-de-France, Terrebonne. Inhumation au cimetière régional de Terrebonne. Des dons à la Fondation du Québec des maladies du cœur, 440, boul. René-Lévesque (Dorchester), suite 1400, Montréal H2Z 1Y7, ou à l'hôpital de Mt pour enfants, 2300, rue Tupper, Montréal H3H 1P5, seraient appréciés en mémoire du défunt. Direction funéraire: Roland Thuot et Fils, de Terrebonne.

**MAILHOT (Anno)**  
 A Montréal, le 10 septembre 1988, à l'âge de 84 ans, est décédée Mme Anna Mailhot, née Houde, épouse de feu Charles Auguste Mailhot. Elle laisse dans le deuil son frère M. Georges Houde de Californie, son beau-frère M. Leo Mailhot (Thérèse Vanier), sa belle-sœur Cécile (Leo Vachon), ainsi que ses neveux et nièces. A sa demande, elle ne sera pas exposée, un service religieux aura lieu lundi à 14 h en l'église St-Edouard, suivi de la crémation.

**NOONAN (Robert)**  
 A St-Leonard, le 9 septembre 1988 est décédé M. Robert Noonan, époux de Mme Rita Bourdon. Outre son épouse, il laisse ses enfants Daniel (Lucie Mailhot), Loraine, sa belle-mère Mme Laurette Besner, ses petits-enfants: Derrick, Christopher, ses frères, neveux et nièces. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Les funérailles auront lieu mardi le 13 courant. Le convoi funèbre partira des salons  
**Magnus Poirier**  
 7388, rue Vlau

pour se rendre à l'église Ste-Angele-de-Méric, St-Leonard où le service sera célébré à 11 h et de la au cimetière du Repos St-François-d'Assise lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: dimanche de 14 h à 17 h et de 19 à 22 heures.

**TRUDEAU (Camille)**  
 A St-Hubert, le 9 septembre 1988, à l'âge de 57 ans, est décédé M. Camille Trudeau. Il laisse dans le deuil ses enfants: Ginette, Michel, Normand, Daniel, ainsi que neuf petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funèbre partira des Résidences funéraires  
**E. Tétrault et Fils Ltée**  
 (Membre R.F.A.Q.)  
 1559, rue Montarville  
 St-Bruno

pour se rendre à l'église paroissiale de St-Bruno où le service sera célébré à 14 h et de la au cimetière de St-Mathieu de Beauceville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Ouvert lundi à compter de midi.

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**REMERCIEMENTS**  
 995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

**Une étude démontre un lien entre la leucémie et le tabac**

**Associated Press**  
**LONDRES**  
 Le taux de mortalité par leucémie est pratiquement de 60 p. cent plus élevé parmi les gens qui fument plus de dix cigarettes par jour que parmi les non-fumeurs, selon une étude réalisée auprès de 248 000 anciens combattants américains publiée vendredi.  
 Même si aucun lien n'a été établi entre le fait de fumer et l'apparition de la leucémie, l'étude publiée par le *British Medical Journal* montre que le taux de décès parmi les fumeurs de moins de dix cigarettes est déjà plus élevé de 34 p. cent que parmi les non-fumeurs.  
 Pour les gens qui fument entre dix et vingt cigarettes, le taux est de 57 p. cent plus élevé et pour ceux qui dépassent les 21 cigarettes quotidiennes, il est de 63 p. cent.  
 Selon les auteurs de l'article, ces chiffres constituent «la plus importante étude à ce jour sur la leucémie et le tabac; elle présente une preuve supplémentaire que la leucémie est une affection liée au tabac».

**Un référendum décidera de la construction d'un funérarium**

**Presses Canadienne**  
**ORMSTON**  
 Les quelque 250 citoyens d'Ormston, à quelques kilomètres au sud de Valleyfield, sont appelés à se prononcer, aujourd'hui, par voie de référendum, sur l'implantation d'un nouveau salon mortuaire dans cette localité.  
 Au mois de juillet dernier, 56 citoyens s'étaient opposés à la décision des élus municipaux d'amender un règlement d'urbanisme pour procéder à la construction de la résidence funéraire en question et d'une clinique vétérinaire.  
 Parmi les principaux opposants à ces nouvelles constructions figure évidemment le propriétaire de la seule résidence funéraire de l'endroit.

**Les vacataires de l'UQTR votent en faveur de l'entente**

**Presses Canadienne**  
**TROIS-RIVIÈRES**  
 Les chargés de cours de l'Université du Québec à Trois-Rivières ont accepté dans une proportion de 88 p. cent l'entente de principe intervenue, le week-end dernier, entre le Syndicat canadien de la Fonction publique et l'UQTR.  
 L'entente confère aux chargés de cours un rattrapage salarial de 15,5 p. cent en 1988 et un rajustement des salaires, en 1989 et 1990, du même ordre que celui consenti aux autres membres du personnel de l'université.  
 D'autre part, les parties conviennent de nouvelles modalités relatives au processus de reconnaissance de qualification des chargés de cours.



**NÉCROLOGIE**



**R.P. Jean-Paul Regimbal trinitaire**  
 Il est décédé, le jeudi 8 septembre, au Centre hospitalier de Granby, à la suite d'une très longue maladie. Il est né à North Bay (Ontario), le 4 juillet 1931, fils de feu Donat Leo Regimbal et d'Emma Frappier. Il fit ses études classiques au collège des Jésuites de Sudbury. Il entra chez les trinitaires le 8 septembre 1949, et fut ordonné prêtre le 11 mai 1957. Il fut successivement professeur au Séminaire de la Trinité-Sainte-Trinité à Montréal, aumonier à la prison de Bordeaux et au Mont-St-Antoine. Après un repos d'un an à Phoenix (Arizona), de 1970 à 1980, il fut le promoteur du Renouveau charismatique, à partir de la maison de Granby, à travers le monde, notamment dans les pays francophones. Il fut l'animateur efficace de bien des œuvres qui portent sa marque, entre autres: «Témoignage-jeunesse», «Le Centre Paul-VI», «Acte-Canadas», «Les Cafés chrétiens», «L'Eau Vive», «Le Carrefour de la Prière», «Rassemblement à son image», etc. Il a été un artiste raffiné en musique, poésie, théâtre et littérature; un orateur éminent; un éveillé des esprits et des cœurs; un guide des âmes expérimenté. Sa ferveur envers la Trinité, l'Eucharistie, la Vierge Marie, les saints de sa famille religieuse fut toujours notable. Il mourut le 9 septembre, à Paris, chez Hayard, dans la collection Ecclésiastique, Jean de Matha, fondateur d'avant-garde; aussi, il éditait deux messes de sa composition; il composa des psaumes, des hymnes pour la liturgie en français, dans sa communauté. Il publia deux livres pour les jeunes: «La civilisation de l'amour» chez Stanké; et «La musique Rock» aux Éditions St-Raphaël à Sherbrooke. Des années 1950, il fut, dans sa communauté, l'initiateur du secours aux chrétiens persécutés. Depuis 1988, à Rome, il se consacrait tout entier à cette dernière œuvre, même si la maladie le rattrapa déjà graduellement. Il laisse dans le deuil ses sœurs Gertrude, Germaine (religieuse de l'Assomption de Nicolet) et Lucille, de North Bay; ses sœurs et leurs époux: Pauline (Carmen Norman) à St. Catherine's (Ontario), Jacqueline (Robert Foisy) de Chambly; ses frères et leurs épouses: Maurice (Clemence Rivet) et Roger d'Ottawa; Raymond (Lorraine Nadon) de Scotch Plains, New Jersey, et Louis-Joseph (Diana Gardiner) de St-Lambert; et sa belle-sœur (Rolande Michaud) épouse de feu Sylvio Regimbal. Son frère (Iberty, jésuite), est décédé en 1980. Aussi, un grand nombre de neveux et de nièces. Il est exposé à la grande salle des retraites, chez les Peres trinitaires, 200, boul. Robert, Granby, 12G 8C7, samedi et dimanche de 10 h à 22 h. Les funérailles auront lieu le lundi à 14 h à l'église Ste-Famille, principale de Granby. Mgr Louis-de-Gonzague Languevin, évêque de St-Hyacinthe, présidera.  
 \* Il a été très fidèle à l'Église de Rome; ceux et celles qui se souviennent de lui l'ont été dans leur propre engagement de vie.  
 \* Prière de ne pas envoyer de fleurs mais tout don pour les persécutés pour la foi sera accepté avec reconnaissance.

**LOISEL (Charles-Alexandre)**  
 A l'hôpital de Montréal pour enfants, le 9 septembre 1988, à l'âge de 3 ans 11 mois, est décédé Charles-Alexandre Loisel, fils de Pierre Loisel et de Lyne Poirier, demeurant à St-Louis-de-Terrebonne. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, ses grands-parents: M. Adrien Poirier et Mme Gemma Poirier, M. et Mme Aline Lebrasseur Loisel, ainsi que plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines, ainsi que parents et amis. Exposé aujourd'hui à compter de 14 h à la résidence funéraire  
**St-Louis Inc.**  
 939, rue St-Louis  
 Terrebonne

pour se rendre à l'église St-Louis-de-France, Terrebonne. Inhumation au cimetière régional de Terrebonne. Des dons à la Fondation du Québec des maladies du cœur, 440, boul. René-Lévesque (Dorchester), suite 1400, Montréal H2Z 1Y7, ou à l'hôpital de Mt pour enfants, 2300, rue Tupper, Montréal H3H 1P5, seraient appréciés en mémoire du défunt. Direction funéraire: Roland Thuot et Fils, de Terrebonne.

**LEMEUX (Adelard)**  
 A Montréal, le 9 septembre 1988 à l'âge de 99 ans est décédé M. Adelard Lemieux, époux de Cordelia Robert. Il laisse dans le deuil ses enfants: Rita (Rudolphe Boisjoly), Raymond (Violette Plourde), Claire (Hubert Girardin), Arthur (Monique Trudel) et Germaine Lemieux, plusieurs petits-enfants, parents et amis. A la demande du défunt, il ne fut pas exposé. Un service commémoratif aura lieu le 24 septembre à 11 h en l'église St-Clotilde, 5225 Notre-Dame ouest. Direction  
**Alfred Dolloire Inc.**

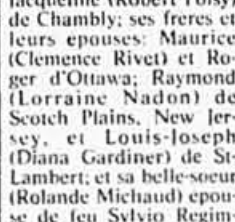
**LEPINE (Armand Roger)**  
 A Montréal, le 10 septembre 1988, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Armand Roger Lépine, ex-époux de Cécile Bergeron. Il laisse ses enfants: Lise, Richard, Danielle, Pierre, et leur conjoint, ainsi que ses petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funèbre partira des salons  
**Urgel Bourgie Ltée et J.R. Deslauriers**  
 5650, Côte-des-Neiges  
 Montréal

pour se rendre à la chapelle du salon où le service sera célébré à 15 h et de la au cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. pas de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Heures des visites: dimanche de 14 h à 22 h.

**LOISEL (Charles-Alexandre)**  
 A l'hôpital de Montréal pour enfants, le 9 septembre 1988, à l'âge de 3 ans 11 mois, est décédé Charles-Alexandre Loisel, fils de Pierre Loisel et de Lyne Poirier, demeurant à St-Louis-de-Terrebonne. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, ses grands-parents: M. Adrien Poirier et Mme Gemma Poirier, M. et Mme Aline Lebrasseur Loisel, ainsi que plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines, ainsi que parents et amis. Exposé aujourd'hui à compter de 14 h à la résidence funéraire  
**St-Louis Inc.**  
 939, rue St-Louis  
 Terrebonne

pour se rendre à l'église St-Louis-de-France, Terrebonne. Inhumation au cimetière régional de Terrebonne. Des dons à la Fondation du Québec des maladies du cœur, 440, boul. René-Lévesque (Dorchester), suite 1400, Montréal H2Z 1Y7, ou à l'hôpital de Mt pour enfants, 2300, rue Tupper, Montréal H3H 1P5, seraient appréciés en mémoire du défunt. Direction funéraire: Roland Thuot et Fils, de Terrebonne.

**NÉCROLOGIE**



**M. Jean-Claude Levaque**  
 A Boisbriand, le 8 septembre 1988, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Jean-Claude Levaque, pharmacien, président de l'A.P.D.M. 1958-60 et ex-gouverneur de l'Ordre des pharmaciens de la Province de Québec, époux d'Ernestine Farley, père de Lyse (Rodrigue Long), Jean-Guy (Marie-Dominique Harguindeguy), René (Pierre Charron), grand-père de Steven, Roger, Patrick, Jean-Pierre, Jacqueline, Marie-Christine, Gabriel. Il laisse également

## ARTS ET SPECTACLES

### Films sur l'architecture

■ Le Musée des beaux-arts de Montréal poursuit sa série de films sur l'architecture moderne et contemporaine. Deux de ces films sont à l'affiche aujourd'hui à 13 h 30: «Equivoque 1900», film français de 15 minutes qui fait le survol des principaux courants qui ont marqué l'architecture et les arts décoratifs en France au tournant du siècle, et «England Home and Beauty», un film britannique de 38 minutes. Dans l'après-midi, à 15 h, deux autres films sont au programme dont «Odeon Cavalcade», un film britannique de 35 minutes sur l'architecture Art déco des cinémas de la chaîne Odeon construits en Angleterre dans les années trente. L'autre porte sur la vie et l'œuvre de l'architecte, dessinateur et aquarelliste Charles René Mackintosh. Le jeudi 15 septembre, à 18 h, dans la même série, projection de «The Building: Chicago Stock Exchange», qui relate la lutte menée en vain par des groupes de pression pour conserver l'édifice de la bourse de Chicago. Ces séances ont lieu à l'auditorium Maxwell-Cummings, 1379 ouest, rue Sherbrooke (entrée au niveau de la rue). L'entrée coûte \$3 (\$2 pour les amis du musée, les étudiants et les personnes âgées). Renseignements: 285-1600.

### Flûte baroque et expositions

■ Le Musée d'art de Saint-Laurent, 615, boulevard Sainte-Croix (747-7367), présente aujourd'hui à 14 h, dans sa série des événements spéciaux, un recital de flûte baroque par Don Druick qui a mis au programme des œuvres de Bach des pièces de musique baroque française et quelques-unes de ses propres compositions. En plus de ses collections permanentes, dont les trésors artistiques de la paroisse de Saint-Laurent (orfèvrerie, sculptures et mobilier Louis XV), le Musée propose, jusqu'au dimanche 16 octobre, une exposition intitulée «Aurelio Sandonato architectura: une ville utopique». Le Musée est ouvert le dimanche et du mardi au vendredi, de 12 h à 17 h.

### Sosa sur le Fazioli

■ Le pianiste, chef d'orchestre et compositeur Raoul Sosa donne un recital de piano, le dimanche 11 septembre, à 15 h 30, à la Chapelle Historique du Bon Pasteur, au 100 est, rue Sherbrooke. Il jouera sur le fameux piano italien Fazioli qui a tant fait couler d'encre depuis quelques mois. Cette chapelle historique reconstruite est la toute nouvelle salle de concert dont les Montréalais viennent de se doter. L'entrée est gratuite.

### L'envoûtement du swing

■ A la salle l'Octogone du centre culturel de LaSalle, 1080, boulevard Doherty, Django Reinhardt et Stéphane Grappelli font revivre l'époque du swing, à 14 h 30. Durant tout l'après-midi, à partir de 12 h 30, une foule d'activités et de surprises marquent la rentrée de septembre, à la bibliothèque municipale.

## EXPOSITIONS

### Oeuvres récentes

■ La Galerie du Service d'animation culturelle de l'Université de Montréal, 2332, boulevard Édouard-Montpetit, présente, jusqu'au vendredi 23 septembre, des œuvres récentes de neuf artistes. La Galerie est ouverte le dimanche de 13 h 30 à 17 h et du lundi au vendredi de midi à 17 h 30. Renseignements: 343-6551.

### L'art maritime

■ L'Octogone de LaSalle, 1080, avenue Doherty, LaSalle, contribue à la célébration des 75 ans de la société Canada Steamship Lines en offrant au public une exposition sur l'art maritime. Des bateaux sont naturellement en vedette dans des tableaux de peintres canadiens et dans une série de photographies relatant les débuts de la CSL. C'est dans la salle multimedia de l'Octogone, du jeudi 8 septembre au dimanche 2 octobre. Renseignements: 367-1000, poste 378.

### Peintre chinois contemporain

■ La Galerie HEC, 5255, avenue Decelles, présente jusqu'au lundi 10 octobre, l'exposition Wu Gang, peintre chinois contemporain. Première canadienne, cette exposition rassemble une trentaine de tableaux récents. La Galerie est ouverte du lundi au vendredi, de 8 h à 22 h, le samedi de 9 h à 17 h, et le dimanche de 13 h à 17 h.

### Dessins d'enfants

■ La Maison du Meunier, 10897, rue du Pont, une rue à l'ouest de DeLorimier, au nord du boulevard Gouin, présente, jusqu'au dimanche 25 septembre, une exposition de dessins d'enfants de 6 à 9 ans, réalisés au cours des mois de juillet et d'août, dans les ateliers d'arts plastiques des Clubs vacances. Elle est ouverte du mercredi au vendredi de 16 h à 20 h, et les samedis et dimanches de 12 h à 20 h.

### Une jeune artiste

■ La Galerie Port-Maurice, de la Bibliothèque municipale de Saint-Leonard, 8420, boulevard Lacordaire, présente, du mercredi 7 septembre au dimanche 25 septembre, une exposition de Sonia Michaud, jeune artiste de Saint-Leonard. La Galerie est ouverte aux heures suivantes: le lundi de 13 h à 21 h 30, le mardi de 13 h à 21 h 30, le mercredi de 10 h à 18 h, le samedi de 10 h à 17 h, et le dimanche 13 h à 17 h. Renseignements: 328-8585.

### À Boucherville

■ L'exposition présentement en cours à la Maison Louis-H.-Lafontaine, 314, boulevard Marie-Victorin, Boucherville, est celle des peintures de Denise Latendresse Lower, jusqu'au vendredi 16 septembre. On peut la visiter du jeudi au dimanche de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. D'autre part, à Boucherville, il y a une exposition en permanence d'artistes, artisans et photographes, à la Galerie 500, à l'hôtel de ville, 500, rue Rivière-



Dans la série des films sur l'architecture que présente le Musée des beaux-arts de Montréal, on peut voir aujourd'hui «Odeon Cavalcade» sur l'architecture Arts déco des salles de cinémas construites en Angleterre dans les années trente. Voir les détails sous la rubrique ARTS ET SPECTACLES dans cette page.

Jux-Pins, ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 23 h.

### À Pierrefonds

■ La Bibliothèque intermunicipale Pierrefonds-Dollard-des-Ormeaux, 13555, boulevard Pierrefonds (620-4181) présente une exposition d'œuvres de Hugh Martin, jusqu'au vendredi 30 septembre. La Bibliothèque est ouverte le lundi, mardi, jeudi et vendredi au vendredi de 10 h à 21 h, le mercredi de 17 h à 21 h, le samedi de 10 h à 17 h, et le dimanche de 13 h à 17 h.

### Les petits animaux

■ Le Musée d'histoire naturelle Georges-Prefontaine ouvre une exposition intitulée «Les petits animaux». On y traite de thèmes relatifs au développement de divers animaux. Le musée est au 520, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Outremont. Il est ouvert du mercredi au vendredi, de 9 h à 16 h, puis le dimanche de 10 h à 17 h. L'entrée est gratuite. Renseignements: 277-9864.

### Visite commentée

■ Aujourd'hui, à 10 h 30, visite commentée d'une heure de l'exposition Paul-Émile Borduas, au Musée des beaux-arts de Montréal. Lieu de rencontre: l'accueil du musée, 1379 ouest, rue Sherbrooke. Tous les dimanches, par ailleurs, de 13 h à 16 h, des amateurs seront présents dans la salle éducative Lismer. Les visiteurs, enfants et adultes, qui veulent découvrir les possibilités illimitées d'une surface blanche, en s'inspirant des œuvres de Paul-Émile Borduas, n'ont qu'à se procurer un laissez-passer à l'accueil du musée, une heure avant l'activité. Renseignements: 285-1600, poste 136.

### Émaux d'art

■ Le Musée des émaux d'art, 1417, rue du Fort, accueille les visiteurs le dimanche, de 12 h à 17 h. Un bon nombre de peintres-émailliers, parmi les plus chevronnés du Québec, y exposent leurs œuvres. L'entrée est gratuite. Renseignements: 935-3220.

### Chez les sœurs

■ Les Sœurs de la Providence du Centre-Émilie-Gamelin se feront toujours un plaisir de faire visiter au public, sur rendez-vous, leur Musée de Mgr Ignace Bourget et de Mère Émilie-Gamelin, leur fondatrice, au 5655, rue de Salaberry, Montréal, 331-4810. L'entrée est gratuite. Durée: trois heures environ.

### Village iroquois à Tracy

■ Jusqu'au 30 septembre, du mardi au dimanche, le Centre culturel de Tracy, sortie 181 de l'autoroute 30, présente l'exposition archéologique «Mandeville, un village iroquois à Tracy». On peut y voir des pipes, des poteries et des outils vieux de 500 ans, tirés du sol de Tracy. Un diaporama en couleurs rappelle les fouilles archéologiques et le mode de vie des Iroquois. L'entrée est gratuite. Les groupes peuvent se procurer des forfaits gratuits visite-piscine-pique-nique. Renseignements: 743-2785.

### Tableaux et collections

■ La Maison historique André-Benjamin-Papineau ouvre sa saison 88-89 par deux expositions: peinture sur soie et collections curieuses. La première, dans la Galerie, présente des œuvres de Marie-André Rimbeau, réunies sous le titre de «Visages de lumière». Cette ex-

position s'ouvre demain, samedi 10 septembre et se poursuivra jusqu'au dimanche 25 septembre. D'autre part, dans les combles de la maison, on trouvera, durant la même période, des collections curieuses: plus de 350 gommes à effacer rassemblées par Rachel Meme, pour leurs formes, leurs couleurs et leur originalité, ainsi que plus de 1 000 tige-crayons rapportés de divers voyages par Jean-Paul Frereault. Une série de 12 tige-crayons représentant les signes du zodiaque, constitue l'un des éléments frappants de cette exposition insuite. Le Cercle des collectionneurs annonce que des collectionneurs seront sur place pour parler de leur passion aux visiteurs. La Maison Papineau, magnifiquement restaurée, est au 5475 ouest, boulevard Saint-Martin, dans le quartier Chomedey, Laval, tout juste à l'est de l'autoroute 15. Elle est ouverte le samedi et le dimanche, de 13 h à 17 h. Renseignements: 681-1157.

### Pastels sur bois

■ La Galerie d'art du collège Édouard-Montpetit, 945, chemin de Chambly, Longueuil, présente, à partir du mardi 13 septembre, une exposition d'œuvres de Claude Royer, qui réunit des pastels sur bois sous le titre de «Casques de bain obligatoire». Dans cet ensemble, divers personnages expérimentent l'eau, l'inconfort, la peur; d'un côté le refus de l'élément aquatique, de l'autre l'appréhension. Cette exposition se poursuivra jusqu'au jeudi 29 septembre. La Galerie est ouverte du lundi au jeudi de 12 h à 17 h, le mercredi de 18 h 30 à 21 h, et le dimanche de 14 h à 17 h. Le dimanche on entre par le 100 est de la rue Gentilly. Renseignements: 679-2630, poste 324.

### Evolution graphique

■ Le Centre de design de l'Université du Québec à Montréal, 200 ouest, rue Sherbrooke, présente, jusqu'au dimanche 2 octobre, une exposition intitulée «Louis Silverstein: le graphisme au New York Times, 1952-1986». Le Centre est ouvert du mercredi au dimanche, de midi à 18 h et le jeudi de midi à 20 h.

### Aquarelles

■ La Bibliothèque de Westmount présente une exposition d'aquarelles de Monique Masse, au 4574 ouest, rue Sherbrooke, du lundi 12 septembre au dimanche 25 septembre. Le public y est le bienvenu du lundi au jeudi de 10 h à 21 h 30, le vendredi de 10 h à 18 h, le samedi de 9 h à 17 h, et le dimanche de 13 h à 17 h. Renseignements: 274-6214 ou 931-8701.

### Sonia Michaud expose

■ La Galerie Port-Maurice, de la Bibliothèque municipale de Saint-Leonard, 8420, boulevard Lacordaire, présente, une exposition d'œuvres de Sonia Michaud, jeune artiste étudiante qui habite Saint-Leonard. Elle se poursuivra jusqu'au dimanche 25 septembre. La Galerie est ouverte aux heures suivantes: le lundi de 13 h à 21 h 30, le mardi, le mercredi et le jeudi, 10 h à 21 h 30, le vendredi 10 h à 18 h, le samedi 10 h à 17 h, et le dimanche 13 h à 17 h. Renseignements: 328-8585.

### «...un amour de soi»

■ «Journal Alternatif» est le titre d'une exposition présentée du vendredi 9 septembre jusqu'au dimanche 18, à la Galerie de l'UOAM, 1460, rue Berri, salle

JR120. L'exposition a pour sous-titre «Mille cent jours dans la vie de René Chevalier ou un amour de soi». René Chevalier est finissant à la maîtrise en arts plastiques de l'UOAM. La Galerie est ouverte du mardi au dimanche de midi à 18 h.

## PLEIN AIR

### Marche à Oka

■ La Société d'animation du Jardin botanique de Montréal fait aujourd'hui une excursion de fin d'été au Calvaire d'Oka. Les personnes intéressées sont invitées à se rassembler à 9 h 30 au local de la SAJB, au Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, pour le départ par co-voiturage vers Oka, ou, sous la direction de Jacques Labrecque, de l'Institut botanique, on tentera de se familiariser avec les Asters. Chacun apporte son casse-croute du midi.

### Marche en montagne

■ Le groupe Detour Nature (154, rue Villieray, H2R1G3) organise chaque fin de semaine des randonnées pédestres et des excursions guidées par un spécialiste en sciences naturelles et en activités physiques. Aujourd'hui, dimanche 11 septembre, il convie les amateurs de la nature à une randonnée pédestre au mont Giroux, dans le parc du mont Orford. Detour Nature a pour objectif d'amener les participants à vivre une expérience sportive et humaine en pleine nature, à garder la bonne forme physique et à éliminer le stress du travail quotidien. Renseignements: 271-6046.

### Chanterelles ou amanites?

■ Le mois de septembre annonce la fin de l'été. C'est le temps d'enfiler les bottes pour partir à la recherche de champignons sauvages.

Le Cercle des mycologues de Montréal tiendra des séances d'identification qui permettront de s'assurer du caractère comestible ou toxique des champignons cueillis. Les personnes désireuses de se prévaloir de ce service doivent apporter leurs champignons en bon état, entiers et placés dans des sacs de papier (il faut éviter le plastique).

Les séances d'identification sont offertes gratuitement au Jardin botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, au local 45, de 17 h à 19 h 30, tous les dimanches, jusqu'au 9 octobre. Renseignements: 872-1493.

### Excursions dominicales

■ Jass Inc., club social et sportif pour les personnes seules qui veulent se faire des amis, propose un programme de plein air à ceux et celles qui recherchent la bonne compagnie. Le transport se fait pas co-voiturage. Parmi les prochaines activités on note: le dimanche 11 septembre, randonnée pédestre et vélo au parc Oka; le dimanche 18 septembre, une marche en montagne au mont Saint-Hilaire, pays des pommes, et le dimanche 25 septembre, randonnée pédestre, vélo et équitation au Domaine Vert. De plus, Jass organise, tous les samedis, une marche de santé et d'amitié sur le Mont-Royal, d'une durée d'environ une heure et demie (départ à 14 h à l'angle du boulevard Mont-Royal et de l'avenue du Parc, coin sud-ouest). Après la marche, apéro au bar La Cervoise, situé au 4457 boulevard Saint-Lau-

rent (près du boulevard Mont-Royal). Souper vers 18 h et danse vers 21 h (les endroits sont choisis par les membres). Cinema le mardi et jazz le jeudi. Golf, tennis et badminton le mardi soir. Jass est membre de la Fédération québécoise de la marche et de la Fédération québécoise du badminton. Renseignements: 388-8727 (repondeur).

### Hymne à l'automne

■ Tous les dimanches, de 14 h à 17 h, l'Écomusée de Saint-Constant chante un hymne à l'automne, selon un thème différent chaque semaine, avec les amateurs de plein air qui s'y rendent.

Ainsi par exemple aujourd'hui, on peut dessiner ou photographier la nature sous la direction de Kathleen Beland, Micheline Berard et de leurs élèves, écouter de la musique et déguster les premières pommes de la nouvelle saison. Plus tard durant l'épluchette de ble d'Inde, on pourra entendre une lecture de poèmes par Daniel Gadouas, et finalement s'adonner à des travaux d'automne dans le jardin ornemental avec René Giguère.

L'Écomusée est situé au 66, rue Macon, à Saint-Constant. On y accède via l'autoroute 15 sud, en direction de Laprairie, par le pont Champlain; après la sortie de Valleyfield, on tourne à droite sur Macon au sixième feu de circulation. Si l'on vient par le pont Mercier, toujours en direction de Laprairie, c'est au deuxième feu de circulation que l'on tourne à gauche sur Macon. Renseignements: (514) 632-3656.

### Reflexion sur la forêt

■ Le Centre éducatif forestier du Bois-de-Belle-Rivière invite aujourd'hui, à 14 h, les amateurs de plein air à une causerie susceptible de les éclairer sur les causes du déperissement des forêts et sur l'urgence de modifier certaines de nos attitudes quotidiennes. Cette activité peut se compléter par une randonnée dans les sentiers du Bois-de-Belle-Rivière. L'entrée est gratuite. Ce bois est situé au 9009 de la route 148, à Sainte-Scholastique (sortie numéro 35 de l'autoroute des Laurentides), ouvert de 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi (le pavillon d'interprétation est fermé de 12 h à 13 h). Il est ouvert de 9 h à 17 h le dimanche et les jours fériés. Renseignements: 2583433 ou 1-800-363-2589.

### À cheval

■ Inter-Med, qui se décrit comme «un club raffiné pour gens libres», convie les 25-45 ans à une journée d'équitation qui commence à midi. Le programme comprend le transport et le brunch. Renseignements et réservations: 937-4771.

## CONFÉRENCES

### Les dimanches du Musée

■ La série des conférences Les Dimanches du Musée, qui ont lieu à 11 h, au Musée des Beaux-Arts, salle Maxwell-Cummings, 1379 ouest, rue Sherbrooke, commencent dimanche prochain, 18 septembre. La série en français, qui va jusqu'au 27 novembre, est entièrement confiée au professeur Jean-Claude Planchard. Son premier sujet, dimanche prochain: «Degas, maître de la ligne». Renseignements et abonnements: 286-7184.

### Reflexion

■ Le Nouveau Penser présente aujourd'hui, à 11 h, une conférence de Bernard Cantin intitulée «Le jeu de la vie», à la salle AM 50 du pavillon Hubert-Aquin de l'Université du Québec, à l'intersection des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine.

## RELIGION ET SPIRITUALITÉ

### Musique à l'église

■ L'organiste Jacques Boucher joue des

## LA LANGUE BIEN PENDUE

PAR LA SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DU QUÉBEC

La Presse du dimanche offre avec plaisir à ses lecteurs, La langue bien pendue, chronique conçue et réalisée par la Société des traducteurs du Québec, afin d'aider les citoyens en toute simplicité à s'exprimer et à écrire plus facilement. La source de la chronique est identifiée chaque semaine en fin de texte.

## Les faux amis / False Friends

■ «Les faux amis / False Friends» illustrent les confusions qui existent, soit entre les termes d'une même langue (progressif, progressiste), soit d'une langue à l'autre dans des termes de forme voisine ou identique (routine). Nous reproduisons à cet effet des articles de volumes reconnus dont la référence sera brièvement mentionnée entre parenthèses.

### CANCELLATION et CANCELLER

L'anglais a emprunté le verbe et le substantif à l'ancien français et en a fait to cancel et cancellation, termes auxquels il a donné tous les sens qu'ont aujourd'hui les mots français annuler, annulation et leurs synonymes. On commet un anglicisme chaque fois qu'on dit annuler au lieu d'annuler ou de l'un de ses synonymes et annulation au lieu d'annulation ou de l'un de ses synonymes. On dit, par exemple, annuler une commande, une vente, un contrat et non annuler une commande, une vente, un contrat. (DAGENAIS, Dictionnaire des difficultés de la langue française au Canada)

### STAGE et STADE

Stage signifie «temps où se-

oeuvres de Vierne, Bonnet Frescobaldi et Gigout, aux messes de 10 h et 11 h, dimanche, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'angle des rues Rachel et Henri-Julien.

■ A l'église Saint-Pierre-Apotre, à l'intersection du boulevard René-Lévesque et de la rue de la Visitation, Denise Belley, soprano, et Jean Ladouceur, organiste, rehaussent les messes de 9 h 30 et de 11 h, en interprétant des œuvres de Bach, Dupré et Mozart.

■ La Chorale mixte de la basilique Notre-Dame, sous la direction de M. Marcel Laurencelle, interprète la messe «Aeterna Christi Munera» de Palestrina, à 11 h; à l'offertoire, elle chante l'«O Salutaris» de Van Berchem. A l'orgue: M. Pierre Grandmaison.

■ A l'Oratoire Saint-Joseph, les Petits chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de M. Gilbert Patenaude, interprètent la «Missa Gergoriana», de Alfred Toepfer, à 11 h. A l'offertoire, ils chantent le motet «Surrexit Pastor Bonus» de Roland de Lassus. A 15 h, recital de l'organiste Raymond Daveluy. L'entrée est gratuite. Renseignements: 733-8211.

■ A la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, boulevard René-Lévesque, le Chœur polyphonique de Montréal, sous la direction de Mme Renée O'Dwyer, assure le chant liturgique à la messe de 11 h. A l'orgue, Helène Dugal.

■ Une grand-messe est chantée en latin selon l'ancien rite, chaque dimanche, à 8 h 45, à l'église Sainte-Cunegonde, 2461 ouest, rue Saint-Jacques (station de métro Lionel-Groulx). Renseignements: l'abbé Yves Normandin, 937-3812.

### En souvenir

■ La cérémonie annuelle au cimetière Saint-Vincent-de-Paul, à Laval, a lieu cet après-midi, à 15 h. En cas de pluie, la célébration a lieu à l'église paroissiale, au 5443, boulevard Levesque.

### Invitation

■ L'église épiscopale Saint-Georges, à l'angle des rues de Laguchetière et Peel (station de métro Bonaventure, sortie Windsor) invite les personnes intéressées à l'office de l'Eucharistie, à 17 h, aujourd'hui. Renseignements: 739-4460.

## DIVERS

### Ti-Gus vous attend

■ La Ronde est fermée, mais L'Aquarium de Montréal, lui, est ouvert. Ti-Gus, le manchot, et ses 2 000 compagnons aquatiques de toutes formes et de toutes couleurs accueillent tous les jours les visiteurs de 10 h à 17 h. L'entrée coûte \$2,50 pour les adultes et \$1,25 pour les enfants de 5 à 17 ans.

### Montréal vu d'en haut

■ Le funiculaire de l'observatoire de la tour du Stade olympique prend son horaire d'automne et d'hiver le mercredi 7 septembre: de 10 h à 18 h du mardi au dimanche et de 12 h à 18 h le lundi. Les prix d'entrée sont les suivants: adultes, \$5; âge d'or et étudiants, \$4; enfants de 5 à 12 ans, \$3,50. La période annuelle d'entretien du funiculaire va de la mi-janvier à la mi-février, période pendant laquelle le service sera évidemment interrompu. Aujourd'hui, la tour est encore accessible de 10 h à 23 h. Renseignements: 252-4737.

### Jeu de jacquet

■ Les amateurs du jeu de backgammon (jacquet) peuvent participer à un tournoi tous les dimanches (entrée gratuite et remise de prix aux gagnants). La Ligue de backgammon, 4381, rue Saint-Denis, offre des cours le lundi. Renseignements: Daniel Labrosse, 845-9896.

## LA LANGUE BIEN PENDUE

PAR LA SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DU QUÉBEC

La Presse du dimanche offre avec plaisir à ses lecteurs, La langue bien pendue, chronique conçue et réalisée par la Société des traducteurs du Québec, afin d'aider les citoyens en toute simplicité à s'exprimer et à écrire plus facilement. La source de la chronique est identifiée chaque semaine en fin de texte.

## Les faux amis / False Friends

■ «Les faux amis / False Friends» illustrent les confusions qui existent, soit entre les termes d'une même langue (progressif, progressiste), soit d'une langue à l'autre dans des termes de forme voisine ou identique (routine). Nous reproduisons à cet effet des articles de volumes reconnus dont la référence sera brièvement mentionnée entre parenthèses.

### CANCELLATION et CANCELLER

L'anglais a emprunté le verbe et le substantif à l'ancien français et en a fait to cancel et cancellation, termes auxquels il a donné tous les sens qu'ont aujourd'hui les mots français annuler, annulation et leurs synonymes. On commet un anglicisme chaque fois qu'on dit annuler au lieu d'annuler ou de l'un de ses synonymes et annulation au lieu d'annulation ou de l'un de ses synonymes. On dit, par exemple, annuler une commande, une vente, un contrat et non annuler une commande, une vente, un contrat. (DAGENAIS, Dictionnaire des difficultés de la langue française au Canada)

### STAGE et STADE

Stage signifie «temps où se-

SOURCE: d'après Teleglobe Canada, Section de terminologie, Termiglobe, novembre 1980.